#20
été 2014

La lettre du réseau

ADc

animation & développement culturel

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche
Bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion

Initiatives & Projets :

[AQUITAINE] P8
[BOURGOGNE] P15
[BRETAGNE] P17
[CENTRE] P20
[CHAMPAGNE-ARDENNE] P23
[FRANCHE-COMTÉ] P25
[HAUTE-NORMANDIE] P29
[LANGUEDOC-ROUSSILLON] P31
[LIMOUSIN] P32
[MIDI-PYRÉNÉES] P34
[PAYS DE LA LOIRE] P38
[PROVENCE ALPES CÔTES D'AZUR] P42

Expositions, rencontres, publications, agenda :

[RENCONTRES] P44
[ÉVÉNEMENT] P47
[PUBLICATIONS] P47

{ Focus }

Photo : C.Fréger

«Vêtement de travail»

Haute-Normandie / lycée agricole du Neubourg

«Boléro Paprika»

Aquitaine / lycée agricole d'Oloron Sainte Marie

Vêtement de travail

Action artistique et culturelle du lycée agricole G.Martin du Neubourg - Haute-Normandie - Avec Charles Fréger, photographe, Raphaël Lamy, costumière-scénographe et les élèves de trois classes de bac professionnel (2 classes de Terminale et une classe de Seconde pro)

A l'origine du projet

En 2010, une exposition a été montée autour de la question du travail. Intitulée « Qu'est-ce que tu fabriques » elle était composée d'œuvres empruntées au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC). Parmi ces oeuvres se trouvait la série des Bleus de travail du photographe Charles Fréger.
http://www.charlesfreger.com/.
A cette occasion, Charles Fréger avait accepté de rencontrer les jeunes. Cet artiste issu du milieu agricole a lui-même fréquenté comme élève les lycées d'enseignement agricole, avant d'entrer à l'école des beaux-arts.
Cette rencontre a suscité le désir d'une collaboration. L'histoire personnelle de Charles Fréger avec l'enseignement agricole a facilité ce souhait de travailler ensemble.

Pourquoi le vêtement de travail ?

Charles Fréger poursuit, depuis le début des années 2000, un inventaire intitulé « Portraits photographiques et uniformes ». En Europe et un peu partout dans le monde, avec ses séries consacrées à des groupes de sportifs, de militaires ou d'étudiants, il s'intéresse aux tenues de groupes et aux uniformes. Ces images enregistrent des effets de socialisation, retrouvés dans le costume et la tenue, qui sont la surface de l'être.
C'est donc assez naturellement que la question du vêtement de travail au lycée, de la cotte, s'est imposée. Les lycéens en portent une lors de leurs travaux pratiques à la ferme, aux ateliers mécaniques, en stage. Les corps de métier se reconnaissent à leur uniforme. Cet uniforme permet à l'apprenant de s'identifier à sa fonction. Cependant l'adolescent se sent-il à l'aise, bien dans sa cotte ?

Découvrir le lien entre vêtement et classe sociale. Qui porte une cotte ?

La thématique du vêtement permet d'aborder les stéréotypes sociologiques (professions manuelles et intellectuelles), de réfléchir par le biais du travail artistique sur le rapport à son futur travail et aux images qui y sont associées. Les enseignants de français, histoire, économie, machinisme, éduca-

Photo : C.Fréger

tion socioculturelle et arts appliqués sont concernés. La question du vêtement soulève en effet les questions d'identité à l'adolescence et la question du vêtement de travail soulève la question de l'image de son métier. Est-ce valorisant d'être en tenue de travail ?

La question du genre

La thématique du vêtement permet aussi d'aborder la question du genre dans un établissement et dans des métiers à dominante masculine avec les présupposés encore tenaces du monde agricole. Travailler sur les stéréotypes garçons/filles à travers le vêtement de travail est intéressant car ce type de vêtement s'y prête bien par son caractère faussement unisexe. En effet, son histoire fait qu'il est historiquement masculin dans ces domaines et l'est resté.
De plus, la question du genre est une problématique du projet d'établissement et les élèves y sont largement sensibilisés car le lycée attire majoritairement un public de garçons (230 garçons et 36 filles). Un groupe constitué exclusivement de filles a mené sur deux mercredis après-midi des ateliers couture avec la costumière, Raphaël Lamy, autour de vêtements de travail customisés. C'est une façon pour les filles d'assumer une féminité difficile à faire accepter dans cette ambiance masculine. Penser le vêtement de travail, en convoquant l'histoire de l'art et la haute-couture, permet de mettre à distance son environnement pour en devenir davantage acteur.

Considérer la fonctionnalité du vêtement selon la filière professionnelle.

Travailler avec la classe de terminale Bac Pro « Conduite et gestion d'une exploitation agricole » et la classe de terminale Bac Pro « Maintenance des matériels agricoles » suppose de travailler avec deux représentations différentes du métier, le futur agriculteur et le futur mécanicien, et de les faire s'interroger ensemble sur ces représentations. Les élèves ont ainsi élaboré un cahier des charges du vêtement de travail idéal (pour le mécanicien et pour l'agriculteur), à l'aide de croquis, dessins, recherche de matériaux.

Expostion au lycée agricole du Neubourg

Déroulé du projet

Enrichir son regard

L'action propose tout d'abord de réfléchir à la fonction du vêtement. Les photographies de Charles Fréger, son travail et son expérience ont constitué le support de cette réflexion. Il a présenté son travail dans l'amphithéâtre à tout le lycée.

» Fin novembre 2013, les deux classes concernées sont allées visiter à Rouen les deux expositions « Wilder Mann » de Charles Fréger installées à la galerie du Pôle Image ainsi qu'à l'Abbatiale St-Ouen.

Charles Fréger a accompagné les jeunes sur les deux lieux pour leur présenter son travail. Cette exposition est une co-production de la Ville de Rouen et du Pôle Image Haute-Normandie avec l'aide du Département de Seine-Maritime.
« Wilder Mann » est l'aboutissement de plusieurs séries photographiques où Charles Fréger magnifie le costume d'apparat qu'il soit traditionnel, festif ou protocolaire comme ses Fantasia, Opéra ou Empire.

» Au mois de décembre, les deux classes sont allées à Paris visiter le musée du Quai Branly en travaillant plus spécifiquement sur les costumes et les matériaux utilisés.

» Mi février, les élèves ont assisté à une conférence sur l'histoire du vêtement de travail par François Calame, ethnologue à la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie.

Atelier de pratique artistique-couture

L'action consiste ensuite pour les élèves à concevoir et à réaliser des prototypes de vêtements de travail (mécaniciens et agriculteurs) résultant de cette réflexion.
Pour ce travail, c'est Raphaël Lamy, scénographe et costumière, résidant en Belgique, diplômée de l'école Lacambre, qui est intervenu.
http://raphaellamy.com/

Les deux classes ont travaillé séparément et ont fait des choix différents :

- Les élèves de la classe de Terminale Bac Pro « Conduite et Gestion d'une Exploitation Agricole » (seize garçons, quatre filles), avec leur enseignante d'ESC, Anaïs Rapeaud, ont choisi cinq thèmes et ont travaillé par groupe pour réaliser cinq cottes : le rang social, l'aération, l'amovible, le confort, les réserves.

- Les élèves de la classe de Terminale Bac Pro « Maintenance des Matériels Agricoles » (onze garçons, une fille) avec leur enseignante d'ESC, Dominique Hurier, ont réalisé quatre vêtements de travail. Ils ont choisi une approche fonctionnelle liée à l'outil et à leur expérience de la mécanique. Ils ont beaucoup porté leur attention sur les accessoires permettant de transporter les outils et de les avoir à portée de mains. Ils ont également été sensibles à l'aspect esthétique.
- La classe de Seconde professionnelle a réalisé en atelier machinisme avec leur professeur, des mannequins en fer à béton soudé qui servent de supports aux costumes durant leur réalisation puis durant l'exposition. Les élèves sont à l'initiative du dessin et de la réalisation d'un mannequin par binôme.

Découvrir des techniques de couture, faire de la couture..

Inviter des jeunes de 18 ans, futurs agriculteurs ou futurs mécaniciens, essentiellement des garçons, à mener un atelier couture a été évidemment un pari.
Ni les filles ni les garçons n'avaient déjà cousu. Les garçons se sont particulièrement vite accaparés la machine à coudre, étaient curieux des mécaniques, mais ils ont aussi découvert la couture à l'aiguille, le faufilage, le surfilage, etc. Raphaël Lamy leur a appris à réaliser des patrons – mise en abstraction du costume - et des prototypes . Elle s'est appuyée sur des images de mode, d'art, pour les aider à aller plus loin dans leurs idées. Certains en ont profité pour réparer ou recoudre leurs propres vêtements.

Prises de vues

Une fois les costumes réalisés, Charles Fréger est venu les photographier, portés par les élèves.

Les productions..

Une exposition installée dans le lieu d'exposition du lycée du Neubourg présente l'ensemble du travail réalisé : les prototypes de vêtements de travail dessinés et cousus par les élèves, les mannequins en métal pour accueillir ces prototypes, les photographies réalisés par C.Fréger, et des photographies de diverses séries prêtées par Charles Fréger. Les élèves ont également participé au travail de prises de vue et à la scénographie de cette exposition ouverte du 6 mai au 6 juillet 2014 au lycée agricole Gilbert Martin du Neubourg.

Ce travail a concouru au Prix de l'Audace artistique et culturelle et a reçu le deuxième prix à l'Elysée le 10 juin 2014. Ce prix a été remis en présence du Président de la République, de la Ministre de la Culture et du Ministre de l'Education Nationale.
« Je veux également saluer le lycée professionnel agricole du Neubourg, il se trouve que je connais le Neu-bourg donc cela m'a fait plaisir. Là nous sommes dans ce que l'on appelle la ruralité et il y a eu un très beau sujet d'investissement des élèves sur le vêtement de travail. Comment faire pour que le vêtement de travail soit regardé comme une œuvre artistique, je pense que là aussi il y a eu une très belle démarche. » Extrait du discours de François Hollande.

Sur le perron de l'Elysée

En savoir +

http://www.fondationcultureetdiversite.org/

Projet financé par :
La Drac et la Draaf Haute-Normandie, le Conseil régional Haute-Normandie, la mairie du Neubourg

Projet réalisé avec le soutien de :
Frac Haute-Normandie, Pôle Image et le lycée agricole G.Martin du Neubourg.

+ d'infos :
Dominique HURIER, enseignante d'éducation socioculturelle au lycée du Neubourg
dominique.hurier@educagri.fr

En savoir +
Retrouvez des photos et des vidéos du projet sur
http://escales.enfa.fr/actions-culturelles-en-region/haute-normandie/

Boléro... Paprika ?

Cinéma d'animation au lycée agricole d'Oloron Sainte-Marie

Le lycée professionnel agricole « lycée des métiers de la montagne » d'Oloron Ste Marie a accueilli en résidence Marc Ménager, auteur réalisateur de films d'animation et directeur artistique de la Compagnie La Ménagerie. Cette venue est l'aboutissement d'un fort partenariat entre la Cie La Ménagerie, l'opérateur culturel local l'Espace Jéliote, scène conventionnée Arts de la marionnette et l'établissement.

Deux films d'animation ont été ainsi réalisés par les élèves et accompagnés par La Ménagerie : Le monde à l'envers en 2010; Une blonde bien cornue en 2011.
En 2012, le projet «Se creuser la tronche», alliant film d'animation et création d'une œuvre plastique a également vu le jour dans le lycée avec Benoît SICAT, plasticien accueilli une semaine dans les murs du lycée.

«Boléro Paprika»

C'est le nom de code d'une opération, peu connue du grand public, qui eut lieu le 7 septembre 1950, en France, commanditée par le pouvoir politique en place à cette époque.
A l'heure du laitier, la police française embarqua et expulsa hors de l'hexagone des militants communistes et anarchistes, républicains espagnols pour la plupart (opération

dite «Boléro») mais aussi des gens de l'Est (opération dite «Paprika»). Sur fond de guerre froide, environ 300 personnes furent envoyées manu militari en RDA ou assignées en résidence surveillée en Algérie et en Corse.
En prenant appui sur ce contexte historique, Marc Ménager a exprimé son désir de développer dans son film une fiction qui prendrait le nom de cette opération et interrogerait le concept d'engagement.

Autour de cette résidence des ateliers de pratique artistique ont été mis en place avec deux classes, une classe de 3° de l'enseignement agricole et une classe de 2nde Professionnelle Nature-Jardin-Paysage-Forêt, ainsi que des ateliers ouverts au tout public en soirée accueillant des élèves internes mais aussi des adultes abonnés à la saison culturelle de l'Espace Jéliote.

A travers ce projet, les objectifs sont multiples :

- Approfondir la connaissance historique de l'environnement social des jeunes pour mieux le comprendre, en particulier l'histoire contemporaine qui lie notre territoire à l'Espagne.
- Mettre en place des débats, des questionnements autour des notions d'engagement, de citoyenneté et du vivre ensemble
- Initier, sensibiliser les jeunes aux techniques de film d'animation
- Affiner, voire modifier leurs représentations sur la création artistique et le métier d'artiste.

Trois semaines de résidence à Oloron dont deux dans l'établissement :

» **du 10 au 15 février 2014 et du 3 au 7 mars 2014 au lycée :** Durant ces deux semaines, les élèves ont produit des sculptures à partir de terre argileuse, sur la notion d'engagement. Ces sculptures étaient inspirées d'affiches de propagande de l'époque. Ils ont aussi tourné en « banc titre » (aplat) avec du sable puis «en volume» avec de l'argile, des séquences relatant leur ressenti sur l'engagement, l'exil, la guerre.

» **du 17 au 21 mars 2014 à l'Espace Jéliote** : Réalisation et participation des classes à la séquence finale du film, « La Sortie de Terre » de Boléro Paprika. Les élèves ont ainsi découvert une autre technique d'animation, la pixillation (technique d'animation en volume dans laquelle des acteurs réels ou des objets sont filmés image par image.

Autour de la résidence, des temps forts ont été programmés avec notamment :

» une rencontre avec Thomas Jimenez compositeur/interprète du groupe El Comunero qui reprend des chants républicains et qui enregistrera la bande sonore du film de Marc Ménager. http://www.elcomunero.fr/

» des débats avec l'intervention de l'association Terres de Mémoires et de Luttes sur la guerre d'Espagne, les républicains espagnols, la retirada complétés par une expo-

Atelier élève avec la Ménagerie

sition photographique « Horizons, barbelés » présentée dans le hall de Jéliote

» le 21 mars, sortie de résidence avec une exposition dans le hall de Jéliote des sculptures en argile, des décors du film, et une diffusion des séquences tournées par les élèves ainsi qu'un extrait du travail de Marc Ménager autour d'un buffet « auberge espagnole » clôturé par le concert de Thomas Jimenez et son groupe El Comunero.

Ce projet a été choisi par les institutions régionales d'Aquitaine (DRAC/DRAAF/Rectorat de l'Académie de Bordeaux/ Conseil Régional) pour être présenté au Prix de l'Audace Artistique et Culturelle 2014, prix créé à l'initiative des ministères de la Culture et de la Communication, de l'Education nationale et la Fondation Culture & Diversité.

La proposition artistique, la question de l'engagement au centre des rencontres entre les différents acteurs impliqués dans le projet, les liens étroits entre l'histoire contemporaine espagnole et l'histoire intime des familles oloronaises, la nature des projets éducatifs et artistiques, le partenariat territorial ont été déterminants pour ce choix.

L'implication de l'équipe artistique, des jeunes, des partenaires et des différents acteurs, les liens intergénérationnels ont constitué une force dans la conduite du projet. Aussi, la soirée de restitution a été un moment intense et convivial de partage, d'émotion et d'engagement autour de toutes les productions et du concert El Comunero.

En savoir +

Les réalisations des élèves et de Marc Ménager, les temps forts de cette résidence ont fait l'objet de documents audiovisuels réunis sur ce lien
http://spectaclevivant.piemont-oloronais.fr/fr/actualites/residence-dartiste-bolero-paprika.html

Partenaires et soutiens financiers

Compagnie La Ménagerie/Usine de Tournefeuille – Espace Jéliote, scène conventionnée Arts de la Marionnette, LPA d'Oloron Sainte Marie, DRAC Aquitaine, le Conseil Régional d'Aquitaine, le CRARC, le Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, la Communauté des communes du Piémont Oloronais.

+ d'infos

brigitte.casajus@educagri.fr,
enseignante d'éducation socioculturelle
jeunepublic@piemont-oloronais.fr
martine.hauthier@educagri.fr,
chargée de mission culture, CRARC Aquitaine

Je carbone, tu carbones, nous carbonons, et toi ?

au LEGTA de Périgueux avec Lydie Clergerie, plasticienne
Fresque collective avec les élèves de Terminale Bac Professionnel « Aménagements Paysagers »

La plasticienne Lydie Clergerie s'inspire dans ses créations du règne végétal et animal et tente de retrouver le geste originel d'une nature qui s'invente toute seule. Ainsi la matière bourgeonne, s'enracine, s'hybride, s'accouple, se métamorphose et s'harmonise. Travaillant sur des gestes répétitifs, elle déchire, ligature, tuyaute, emballe afin de réaliser des sculptures fantastiques ou humanité et végétal fusionnent.

Comment appréhender et digérer des notions de l'écologie paysagère, en particulier les problèmes liés au carbone pour développer une forme plastique et délivrer un message ?

Cette fresque participative, fruit des expérimentations et des réflexions menées en atelier tente de nous en donner une interprétation.

Galerie d'images de l'atelier et des productions des élèves réalisée à partir du diaporama créé par Yann :
https://plus.google.com/u/0/photos/114677377123655367401/albums/6012264226810295153?authkey=CPn4oeTwgLiAHw

Partenariat :
CRARC, DRAC et Conseil Régional d'Aquitaine

+ d'infos :
Isabelle Clergerie, professeure d'éducation socioculturelle.
Legta de Périgueux
isabelle.clergerie@educagri.fr

Apprentissages / Apprentis de passages

Projet écriture et photo avec les apprentis de terminale bac professionnel Vigne et Vin du Centre de formation agricole pour apprentis de Pugnac (CFAA)

Sur scène, les jeunes apprentis de la classe de Terminale Bac professionnel Vigne et Vin du centre de formation d'apprentis agricoles (CFAA) de Pugnac (33) restent concentrés sous le regard avisé de leur directeur artistique Patrick Ochs.
La voix chevrotante pour certains, le regard insouciant pour d'autres, ils clament leur vie d'apprenti avec tendresse et sincérité. L'accordéon de Gilles Puyfagès offre une atmosphère mélancolique et invite le public à écouter attentivement les mots et les sons qui sortent de la bouche des jeunes et de l'accordéon.
D'ailleurs, au fil des lectures, les jeunes se libèrent et finissent par se sentir habités par l'esprit de l'artiste. L'évocation d'une mère qui apprend la présence d'un cancer et qui marque à jamais la journée d'un fils préoccupé par la vendange ; l'intonation aigüe de Justine qui n'hésite pas à dire qu'elle s'ennuie au centre de formation et qu'elle préfèrerait s'occuper de son bébé, sont autant de faits marquants qui hanteront à jamais l'esprit du spectateur.
Il est 15h35 le 16 Mai 2014 au festival des lycéens à Cenon. Le public se lève sous des applaudissements bien mérités.

Les coulisses

C'est qu'il a fallu travailler, répéter, répéter encore pour obtenir un tel résultat pour seulement 30 heures de face à face. D'abord rejoindre les jeunes sur leur lieu d'exploitation pour les photographier ; puis légender avec eux lesdites photos pour ensuite construire une histoire autour d'ateliers d'écriture. Lorsque les apprentis les lisent, les textes rédigés, prennent alors vie.
Pour finir, la musique amène du souffle et une connotation singulière à leur histoire. Ils ont souhaité faire partager leur expérience d'apprenti et de vie au CFA, à travers une écriture spontanée, impulsive, mais sincère.
Les photographies permettent d'entrer dans l'intimité du quotidien. Vous l'avez compris, entre mélancolie et joie de vivre, ce travail à la fois écrit, visuel et musical marque à jamais les esprits puisqu'il évoque avec force le passage de l'adolescence à l'âge adulte, rythmé par des tranches de

vie cocasses du travail chez le patron. Très vite ils doivent repartir sur leur exploitation viticole afin de donner le meilleur d'eux pour espérer décrocher un travail.

L'exposition Apprentissages/apprentis de passage :
https://plus.google.com/u/0/photos/114677377123655367401/albums/6014716641685449121?partnerid=gplp0&authkey=CNWw68uAsbOFEQ

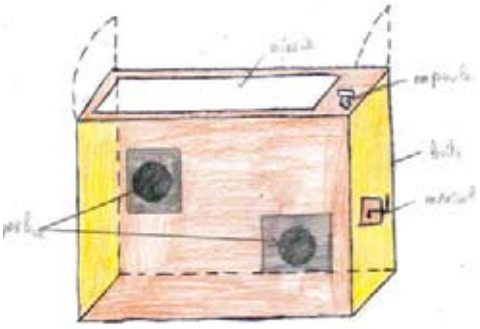
Accompagnement pédagogique:
Bertrand Cheminade, professeur d'éducation socioculturelle
Photographe : Patrick Ochs
Musicien : Gilles Puyfages

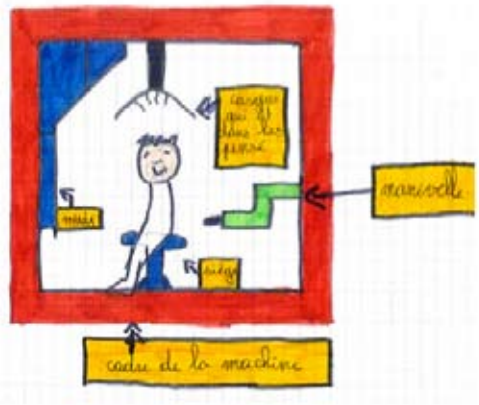
Partenaires :
ECLA /Conseil Régional – CRARC – DRAC Aquitaine - CDFAA 33

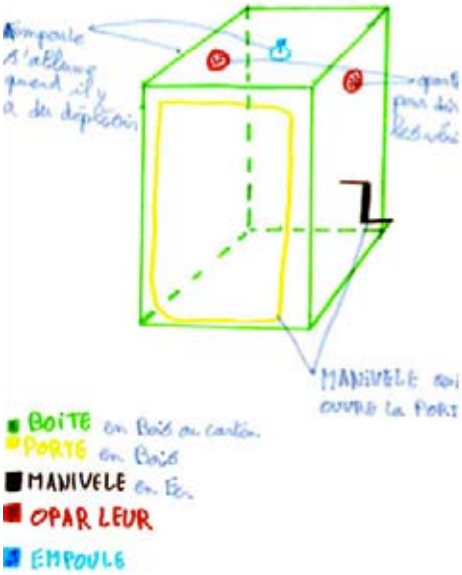
+ d'infos
bertrand.cheminade@educagri.fr

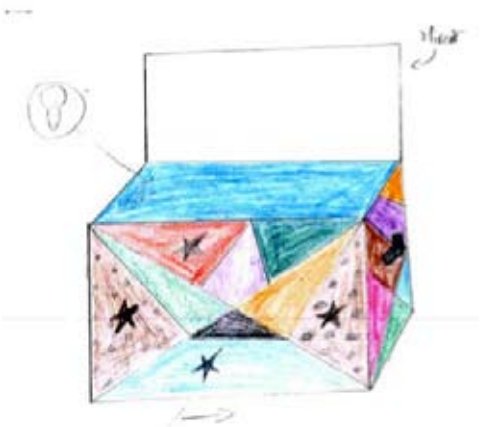
La Magic Box : machine à émotion

avec les élèves de 3ème du Lycée agricole de Chalosse - (Mugron)









Origine du projet

À l'automne 2013, RESEDA (Réseau d'Education pour la Santé, l'Ecoute et le Développement de l'Adolescent) a ouvert un concours d'invention de machine à émotion. La classe de 3° du lycée agricole de Chalosse s'est emparé du sujet et l'a prolongé par la fabrication de la Magic Box.

Qu'est-ce qu'une émotion ? Qu'est-ce qui les provoque ?
Et une machine à émotion, à quoi ça peut bien servir ? Donner, supprimer, transformer des émotions ?
Mais d'abord, c'est quoi une machine ?
Voila des questions que se sont posées les élèves de 3° du lycée professionnel agricole de Chalosse afin d'imaginer leur machine à émotion. L'objectif de ce projet était double. Il s'agissait en effet de questionner les émotions, de découvrir leur panel, d'apprécier leur diversité et leurs nuances, d'en favoriser la compréhension ; et d'utiliser ces réflexions pour imaginer, créer et concevoir une machine.

Le chemin parcouru

Afin de nourrir l'imagination et d'ouvrir le champ des possibles, les élèves ont pris connaissance du travail d'artistes en relation avec la thématique de la machine : Cloaca de Wim Delvoye, Emotion vending machine de Maurice Benayoun, Les sculptures mécaniques de U-Ram Choe, la Machines à dessiner par Harvey Moon, et bien d'autres... Ces découvertes ont également fait écho à la préparation de l'épreuve orale d'histoires des arts du brevet des collèges.
En parallèle, le projet a conduit à la réalisation de différents

ateliers d'expression (plastique, écrite, corporelle,...) avec la classe. L'intervention d'Anthony Bacchetta (musicien, auteur, compositeur), a permis aux élèves d'être sensibilisés au son. Deux jours et demi de rencontre pour découvrir le matériel et les techniques d'enregistrement sonore, partir à la pêche aux sons, écrire, expérimenter, et concevoir une bande sonore qui intègre la machine à émotion.

La réalisation finale : La Magic Box.

Mode d'emploi

La machine va vous permettre de transformer le déplaisir en plaisir. Voici son fonctionnement :

1. Pour ouvrir la machine, vous disposez d'une manivelle sur le côté. Tournez cette manivelle : le couvercle s'ouvre.
2. À l'intérieur de la machine : un miroir. Vous devez vous contempler. Ce miroir va automatiquement détecter si vous ressentez du déplaisir.
   - Si c'est le cas, deux choses vont se produire : d'une part, l'ampoule qui est à l'intérieur de la machine va s'allumer (c'est bien connu, la lumière joue un rôle important sur le moral), d'autre part, la machine va émettre du son et une voix va dire des vérités agréables à entendre vous concernant et ainsi changer votre état d'esprit.
   - Si vous ne ressentez pas de déplaisir, la machine restera silencieuse. La machine est magique, il est très rare qu'elle se trompe.

Les résultats du concours

La participation au concours lancé par le RESEDA impliquait l'invention de la machine avec une restitution sous forme de croquis, accompagné d'un mode d'emploi. Le projet « La Magic Box» a remporté la première place du concours avec le «coup de coeur» du Jury. Elle se verra, ainsi que les 4 machines arrivées aux places suivantes, illustrée par des professionnels. Les illustrations feront l'objet d'une exposition collective.

Les suites

Mais avant même le temps des résultats, la classe de 3° avait décidé de prolonger le projet. Le lycée de Chalosse disposant d'ateliers de mécanique, la tentation était trop forte pour les élèves de construire la machine, avec l'aide complice du professeur d'agro-équipement de la classe, Sébastien Lolom.
Elle a été présentée en avant-première au Festival des lycéens et apprentis d'Aquitaine les 15 et 16 mai à Cenon. Elle pourra ensuite circuler dans différents lieux d'exposition, à commencer par la médiathèque de Mugron.

Soutiens et financeurs :
RESEDA, Conseil Régional d'Aquitaine.

+ d'info

camille.gautier@educagri.fr,
enseignante d'éducation socioculturelle

Lumières d'ombres

au lycée agricole de Périgueux avec Elise Vigneron, marionnettiste et Eléonora Giménez, danseuse de la Compagnie L'Entrouvert

Silhouette

Théâtre d'ombres, parcours de sensibilisation et de création avec la classe de Terminale Bio Industrie Transformation

L'idée ici a été de sensibiliser la classe à l'écriture poétique en abordant la création de petites formes scéniques mêlant le cirque et la poésie, le corps et les mots.
Accompagnés en atelier par Elise Vigneron marionnettiste et Eléonora Giménez danseuse de la Cie Théâtre de l'Entrouvert, les élèves sont allés vers l'expression d'images personnelles, décrivant des états, des paysages et des sensations physiques en expérimentant le langage des arts du cirque, de l'expression corporelle.
« Etre dans ce qui s'en va » Tarjei Vesaas

Ce parcours a fait l'objet d'une captation vidéo :
https://vimeo.com/93130838

Oeil

Partenaires :
L'Agora de Boulazac, Pôle Arts du Cirque – CRARC – DRAC – Conseil Régional Aquitaine

+ d'infos :
Isabelle Clergerie,
professeure d'éducation socioculturelle
au Legta de Périgueux
isabelle.clergerie@educagri.fr

Sans gravité

Art de la magie et photographie avec les élèves de Terminale « service à la personnes et aux territoires » du lycée agricole de Mugron.

« Mettre nos vies en suspension, le temps de s'interroger sur notre vrai rapport au réel »

Atelier de sensibilisation à la création contemporaine en art de la magie nouvelle, avec conception et réalisation collective d'une exposition photographique illustrant des facettes de l'illusion visuelle, tel était le programme de la semaine de pratique artistique de la classe de terminale SAPAT A du LPA de Mugron qui s'est déroulée du 4 au 7 mars 2014, sous la conduite du magicien Rémi LASVENES de la compagnie toulousaine Sans gravité et du photographe Arthur BRAMAO.

Le courant artistique de la magie nouvelle, en plein essor, revendique dans son manifeste l'utilisation des procédés magiques pour soutenir un propos dans des champs d'expression pluriels (cirque, théâtre, danse, vidéo) et non comme une fin en soi. Il s'agit d'«étudier le réel sous toutes ses formes pour mieux le détourner, faire appel à des techniques anciennes comme aux nouvelles technologies : impulser à chaque fois l'acte créatif, usant de la magie comme d'un moyen de transformation infinie du monde».

Créée en 2009 par les artistes circassiens Rémi LASVESNES et Julien LEFEBVRE, formés au jonglage, à la musique et au clown, la compagnie Sans gravité aborde un univers atypique à la confluence du cirque contemporain et de la magie nouvelle. Rémi LASVESNES explore ainsi les frontières entre magie nouvelle, jonglerie et travail rythmique, en défiant les lois de la gravitation : «Sans prendre les choses à la légère, nous nous appliquons à relativiser la gravité. Par notre approche du cirque et de la magie, nous questionnons la pesanteur des corps, de l'objet et du quotidien. Nous aimons croire qu'il est possible de mettre nos vies en suspension, le temps de s'interroger sur notre vrai rapport au réel... Si le doute plane, les réponses, elles, sont évidemment sans gravité !»

Magie bleue

Répartis en 4 groupes, les élèves ont été invités à imaginer à leur tour des installations magiques qui modifient le principe de réalité. Chaque groupe a ainsi conçu une situation singulière, autour de l'apesanteur ou du reflet : trottivole, miroir magique, fly, objets volants. Puis, chaque situation a donné lieu à la prise de clichés photographiques. L'objectif

était de jouer avec le point de vue dans la mise en scène de situations cocasses ou poétiques et de créer une image fixe ambigüe, sans retouche photo. Le groupe « miroir » a utilisé la salle de travaux pratiques en soins du lycée, tandis que les trois autres groupes ont choisi d'illustrer des variantes de la lévitation aux arènes de Mugron, en résonance avec l'inscription du projet à l'événement « Notre canton a du talent » mis en place par la communauté de communes et dont la thématique cette année est la course landaise.

Toujours dans l'objectif de perturber les codes de lecture de l'image, chaque groupe a également créé une anamorphose au sein du lycée : la tasse, le cube aspiré, le coin fumeur, le banc. Après avoir défini un lieu et dessiné une forme, chaque groupe a matérialisé celle-ci avec de l'adhésif bleu, à partir de la vidéo projection de leur dessin. Puis, ils ont animé leur réalisation par des mises en situation d'eux-mêmes, fixées sur clichés photographiques. Cette animation dans les couloirs du lycée a suscité un grand intérêt chez l'ensemble des usagers de l'établissement, confirmé par l'installation en mai de l'ensemble des 12 photos sélectionnées et imprimées sur bâches grand format (110cmx73cm). Ces productions seront également exposées dans plusieurs lieux du territoire dans les semaines à venir : à la salle de l'Agora lors de la représentation du 23 mai du spectacle « Déluge » à laquelle assistaient 5 classes de l'établissement, sortie de résidence de création de la Cie Sans gravité accueillie par l'association culturelle Entracte, partenaire de notre projet ; à la médiathèque de Mugron la première semaine de juin, avec médiation par la classe auprès d'élèves de l'école primaire et de tous publics ; aux arènes de Mugron le 22 juin lors d'une course landaise de la saison 2014, à l'office de tourisme de Tartas en juillet enfin.

Ça plane pour nous

Le projet s'est également appuyé sur l'installation magique de la Cie Sans gravité « Le tricot de Denise », présentée au lycée pendant le workshop et qui a servi de support aux réflexions des élèves sur l'illusion. Ce « musée magique », dont la médiation a été confiée à la classe de 1ère SAPAT tant auprès de tous les élèves et adultes du lycée que pour les nombreux visiteurs extérieurs, a connu un franc succès, de par ses installations sur la lévitation (balles en apesanteur jonglant en autonomie, eau s'écoulant d'un robinet sans tuyau d'alimentation, chaise en équilibre sur un pied,), son univers surréaliste, mais aussi grâce à l'histoire intime narrée par Rémi LASVENES et qui guide le visiteur, promené d'un décor volontairement vieillot à un discours futuriste, dans sa déambulation. Qui se clôt par la question de l'artiste : jusqu'où j'accepte de croire ce que je vois et ce qu'on me dit ? Quelle place pour le rêve dans notre quotidien ?

En amont de l'atelier, la classe a bénéficié d'un parcours d'exploration de l'univers magique, à travers l'étude en cours d'ESC d'artistes et d'œuvres contemporaines (Cie 14:20, Cie Décalée, Cie l'élan bleu, Cie Monstre(s),) : grammaire de la magie nouvelle, influences dans les autres champs artistiques (P. Découflé, P. Genty, Romain Lalire, duo Kritoff K.Roll, Cie WHS, Cie du signe,). Il s'agissait de préparer les élèves à envisager l'expression magique comme un espace de déconstruction-reconstruction du réel et non comme une performance scénique et technique de pur divertissement. Les 23 élèves de la classe de terminale SAPAT A se sont montrés très impliqués dans l'ensemble du projet, attentifs et curieux dans les temps d'apports théoriques par les intervenants sur l'histoire de la magie, le courant actuel de la magie nouvelle, les notions de points de vue et d'image, et enthousiastes et autonomes lors de leurs créations. Et comme tous les visiteurs du « Tricot de Denise », ils ont été bousculés par l'irrationnel, ont réfléchi à la question de la manipulation, ont accepté que le doute, moteur de création et vecteur de rêve, plane. Enfin, en tant que nouveaux initiés en magie, ils se sont engagés à ne pas dévoiler l'envers du décor.

Remerciements à la famille Laplace de Pontonx sur l'Adour, coursayres réputés, qui nous ont prêté des costumes de sauteur et d'écarteur, ainsi qu'à Madame Francine Duban de la chapellerie de Mugron pour le prêt des bérets rouges.

Le site de la compagnie :
http://www.sansgravite.com/index.html

Photos des réalisations:
http://1drv.ms/1hilrIL

Photos des ateliers :
http://1drv.ms/1hF7Ju0

Making-off des anamorphoses :
http://1drv.ms/1hF7TkX

Flyer présentation médiathèque Mugron :
http://1drv.ms/1o6fqgH

Article sur site crarc-aquitaine :
http://www.crarc-aquitaine.org/sans-gravite/

Soutiens financiers
DRAC Aquitaine, Conseil Régional et CRARC.

+ d'infos
nathalie.raymond@educagri.fr
enseignante d'éducation socioculturelle
au lycée agricole de Mugron.

8ème rencontres Culture et Territoire en Bourgogne:

plus de 400 jeunes pour 32 propositions artistiques

Banlieue dijonnaise, jeudi 17 avril 2014 environ 50 ans après la première promotion des professeurs d'éducation culturelle, et 30 ans après l'intégration de l'Education socioculturelle dans les modules avec la loi Rocard

« Est-ce que tout est prêt ? »

Sur la pelouse du lycée agricole de Quetigny, c'est un peu la panique. La sono, qui fonctionnait la veille lors des essais, ne veut plus rien entendre. Un faux contact apparemment Dans une heure et demie, des centaines de jeunes vont débarquer pour les huitièmes rencontres Culture & Territoires de Bourgogne, et à ce train là, ils ne sont pas prêts d'écouter les discours de bienvenue. On court vite chercher une autre sono, moins puissante mais qui fonctionne. « Un deux, un deux », Quentin en bon human beatbox est à la manœuvre, et c'est reparti !

La classe de première S et celle de première technologique Sciences et technologies de l'Agronomie et du Vivant, chargées de faire l'accueil, attendent les instructions au point presse, mis en place expressément pour l'évènement. Les batteries des appareils sont chargées, le moral est au beau fixe, comme le temps.

Une grande scène extérieure prêtée par la mairie a été installée derrière le foyer. Ce soir, trois groupes vont se succéder pour mettre le feu (de la rampe) à la nuit tombée : Radio Kaizmann, LDH et les Black Sox. C'est jazz, électro et rock à tous les étages de l'internat, donnant sur cette cour d'habitude si calme.

Quatre cents lycéens, étudiants et apprentis..et une ouverture avec le collectif Metalovoice

D'ici là, 400 lycéens, étudiants et apprentis, 20 artistes, 25 enseignants vont envahir l'espace des arts pour 32 proposi-

tions artistiques originales, belles, décalées, impertinentes et enthousiasmantes

Grâce au soutien du conseil régional et de la DRAC, les lycéens de l'enseignement agricole public de Bourgogne ont pu mener tous ces projets ambitieux et variés, avec une place de plus en plus grande donnée aux arts vivants, comme pour répondre à la virtualité grandissante de notre époque.

C'est le cas des propositions avec la metteure en scène Stéphanie Casagrande, une fidèle qui a travaillé cette année avec des classes des lycées agricoles d'Auxerre et de Quetigny. On pourrait citer également Raphaël Patout avec le lycée agricole de Plombières, Amélie Vayssade au lycée agricole de Mâcon, les Comédiens associés pour le lycée agricole de Châtillon ou Métalovoice au lycée agricole du Morvan. Ce dernier collectif développe le concept de «poésie industrielle» qui résiste et se veut toujours à l'écoute du monde, de ses dérives et de ses injustices. C'est d'ailleurs Métalovoice qui ouvrira le bal sur la grande scène, sitôt le café d'accueil avalé !

Ce sera un premier choc pour le public engagé dans cette aventure collective, esthétique et cérébrale. La musique ne sera pas en reste : Simon Drouhin et Anatole Buttin ont encadré les élèves de bac professionnel du lycée agricole de Fontaines dans une création électro-acoustique qui accompagnera le goûter musical de l'après-midi. Le cinéma, les arts graphiques, la photographie, la sculpture, le land art. Une belle journée, riche en rencontres, échanges, dialogues autour des pratiques artistiques des lycéens. Avec le soleil, même la nuit.

Soutiens financiers

Conseil régional Bourgogne, Drac Bourgogne

+ d'infos :

raphaël.moretto@educagri.fr

Raphaël Moretto,

enseignant d'Education Socioculturelle

et animateur du réseau « action culturelle et animation des territoires de Bourgogne ».

Education populaire et action culturelle : « Métamorphose »

au Lycée agricole de Caulnes

Le projet de vie scolaire et d'animation socio-culturelle, moteur et fédérateur de l'action Métamorphose avec la culture comme vecteur de l'action éducative et pédagogique.

Professeur d'éducation socio-culturelle au lycée agricole de Caulnes depuis la rentrée 1993, mon profil de départ est plutôt celui de l'animateur, j'ai été formé par un conseiller principal d'éducation historique Pierre-Henri Le Cossec - Bigouden dans l'âme - qui m'a permis de saisir dès le départ l'importance de ce qui se joue dans les foyers des élèves, sur le plan de la vie scolaire, sociale, citoyenne.
Je vivais alors la mission d'animation à la manière d'un animateur de maison de quartier : dans l'écoute des envies, organisateur, facilitateur d'action sans jugement particulier. L'action culturelle se jouait autour de deux spectacles d'élèves, prétextes à la chanson, au théâtre, à la danse qui fonctionnaient en club tout au long de l'année.

Repenser le défi de l'animation sociale et culturelle de l'établissement

Ces agencements étaient assez peu ouverts sur l'extérieur, le projet de vie scolaire de l'établissement était en autarcie, à l'exception de quelques sorties au Théâtre National de Bretagne qui résonnaient en décalage parfois avec le travail mené en interne. L'axe majeur du projet se résumait ainsi : « Des apprenants mobilisés dans leur projet de vie scolaire sont mobilisés dans leur projet de formation ; l'ESC peut être un levier de cette ambition».
Assez rapidement, ce fonctionnement a rencontré des limites, car l'autosuffisance souffre parfois d'un vide d'ouverture, ouverture nécessaire aux cheminements individuels, à l'épanouissement des collectifs, à l'évolution des systèmes. Cette réflexion, je l'ai menée également en questionnant les missions d'éducation culturelles, et en les confrontant aux transformations de notre société.

Une civilisation en mutation, des repères plus flous et donc plus difficiles à cerner.
Un Monde « ouvert » à la fois stimulant à qui veut bien regarder, mais aussi complexe où les tendances au repli sur soi sont tentation,
Une profession agricole Bretonne face à des enjeux nouveaux, transversaux,
Des territoires ruraux qui se transforment, s'ouvrent, deviennent lieu de résidence, de vie, d'animation, de production, aux effets et situations plus complexes à gérer.

La culture est ce levier formidable qui permet d'accepter d'autres visions du monde si on l'aborde avec simplicité et sans jugement. Elle provoque des conditions favorables aux questionnements, à la construction de l'esprit critique, de l'ouverture et de l'engagement conscient, individuel, collectif.
Ce constat nous a conduit à repenser mon action au sein du lycée et à relever le défi d'un projet d'animation sociale et culturel ambitieux et transversal qui permet aux apprenants la confrontation positive à ce monde ouvert, multiple, changeant.

Nos objectifs aujourd'hui sont ouverts et transversaux

Mobiliser les jeunes par l'action sociale et culturelle – former des citoyens acteurs de leur territoire.

- Aborder l'art de façon transversale, à l'échelle de l'établissement.
- Stimuler et provoquer la rencontre des artistes.
- Rendre les œuvres accessibles.
- Favoriser la création et la diffusion artistique sur le territoire.
- Favoriser l'accès à l'art par l'expérience.
- Éduquer par l'innovation et l'action culturelle.
- Partager l'expérience artistique, pédagogique et éducative avec la communauté éducative, les habitants et les structures de notre territoire.

Stimuler la mobilité des jeunes (géographique, mais aussi sociale, culturelle, psychologique).
J'ai conservé dans mes pratiques de départ un point déterminant : la présence au foyer, dans les couloirs, là où sont les élèves. Synchronicité, écoute, proposition, organisation.
La concertation est fondamentale, partagée en binôme avec le Conseiller Principal d'Éducation, pilier de la vie scolaire, la direction de l'établissement qui pondère, donne raisonnance à l'action, à l'interne et sur le territoire. L'ouverture est fondamentale, et se vit avec les acteurs de notre territoire : artistes, compagnies, structures culturelles, associations de développement culturel. Le lycée devient peu à peu un lieu ouvert et d'accueil de rencontres culturelles, artistiques, et joue sa part en favorisant les innovations locales et en restant ouvert aux diverses propositions.

C'est ce qui s'est passé avec la Société Coopérative et Participative « la Dynamo ».
Des envies partagées, des élèves au centre de la démarche, que l'on questionne, que l'on implique, qui sont de fait mobilisés en tant qu'acteurs de la vie de l'établissement. Cette démarche globale d'enveloppement éducative, pédagogique et d'animation rurale s'inscrit dans le projet d'établissement sous l'axe fédérateur intitulé **« métamorphose »**.
L'éducation populaire est au cœur de la démarche, facilitée par une dynamique territoriale d'économie sociale et solidaire. **Les valeurs sont explicites** : coopération, ambition culturelle et humaniste, choix alternatifs d'animation des groupes.
Aujourd'hui, les élèves organisent toujours des spectacles, mais ils vont également en voir une quinzaine chaque année. Des résidences d'artistes ponctuent l'année scolaire – 3 cette année. Nous accueillons des propositions artistiques professionnelles organisées par les apprenants dans le cadre de l'ALESA (association des lycéens, étudiants, stagiaires et apprentis) .
Le lycée devient un lieu d'expérimentation pour les acteurs culturels du territoire sur des domaines très divers : alimentation, fin de vie, santé des jeunes, ruralité… Des ponts sont imaginés avec les équipes éducatives pour stimuler les apprentissages dans les cours.

Chaque nouvelle opportunité est étudiée avec les jeunes, qui prennent part aux débats, aux choix, dans un esprit toujours souhaité de coopération, d'écoute, de mise en valeur des potentiels de chacun-e.
Dans ce contexte, la posture que je tiens est celle d'un curseur mouvant, intérieur, extérieur, écoute, impulsion, médiation, coordination. Je n'ai pas changé de métier, je l'ai juste mieux embrassé, pour le plus grand des plaisirs.

Une des actions du projet Métamorphose
Fait alimentaire, approche pratique et culturelle, avec la compagnie Quignon de rue

En savoir +
http://www.cooperative-la-dynamo.fr/

+ d'infos
erwan.bariou@educagri.fr
enseignant d'éducation socioculturelle lycée agricole de Caulnes

dimanche Ouest-France
27 avril 2014

Pays de Dinan

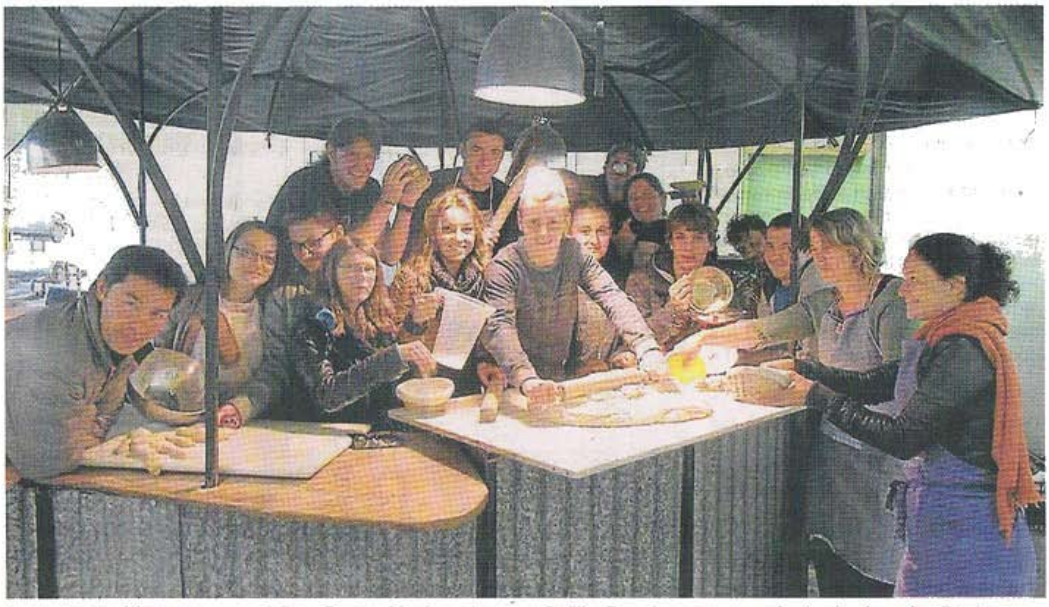
actualités 19

Caulnes

Aux frontières du culinaire et de l'artistique

La compagnie *Quignon sur rue* a élu domicile une semaine à l'ancienne cidrerie du lycée agricole. Un questionnement aux frontières du culinaire et de l'artistique a été proposé à un groupe d'élèves.

Les membres de cette compagnie de spectacles de rue travaillent sur les gestes des artisans boulangers. **« On s'interroge sur la place de l'artiste et de l'artisan. Dans notre univers, le spectateur peut se retrouver acteur et fabriquer une pizza »**, indique Peggy, membre de *Quignon de rue*. C'est précisément ce qui est arrivé aux élèves de première STAV. Ils ont mis la main à la pâte. Puis ils ont écrit des textes sur leur ressenti.



Vendredi, les élèves et les comédiens Peggy, Charlotte, Laurent, Gaëlle, Francky accompagnés du chorégraphe, Denis se sont retrouvés autour du kiosque.

Textes émouvants et sensations fortes

Vendredi, leur professeur, Erwan Bariou, a lu les écrits. Des textes émouvants, évoquant des sensations fortes, avec parfois un sentiment d'évasion : **« En pétrissant, je me libère de ma rancœur et de ma haine. Un sentiment de tendresse et de douceur m'envahit. »** Certains font appel aux souvenirs : **« Avec mon père pâtissier... »** Ou encore à la gestuelle : **« J'essaie d'imiter les gestes de ma grand-mère. »** D'autres pensent au plaisir : **« Je fais la pâte avec douceur. C'est agréable à pétrir et à étaler. »** Certains s'interrogent : **« Jouer avec de la nourriture, c'est bizarre, dérangeant. »** Un élève évoque l'art : **« Avec eux, la pizza devient une œuvre d'art. »** Un autre trouve cela convivial : **« Je me suis amusé. C'est un moment de partage. »** Les élèves laissent à penser avoir éprouvé du bonheur. **« Peut-on donc se faire plaisir en travaillant ? »** a questionné Peggy.

Le lycée agricole continue à cultiver sa différence. **« Nous montrons comment la culture peut être un vecteur de l'action pédagogique et éducative. En faisant venir cette compagnie on favorise la création artistique et on questionne le fait alimentaire »**, souligne Erwan Bariou. Les élèves souhaitent prolonger et travailler avec *Quignon de rue*. Chorégraphies et sketches, pourraient voir le jour dans les prochains mois.

Retrouvez Quignon de rue sur le blog quignonsurrueblogspot.com.

LE FESTIVAL BRICOLE du cinéma fait sa première

Sept établissements agricoles de la région Centre réunis autour d'un projet régional artistique.

La DRAAF Centre, le réseau Centr'acteur et l'établissement de Tours Fondettes ont organisé dans le cadre d'un projet régional artistique leur Festival bricolé du cinéma ... le 1er avril 2014 au lycée Agrocampus de Tours Fondettes.

La règle du jeu du film bricolé

Ce Festival est l'aboutissement d'un travail qui a réuni 7 établissements autour de la notion de film bricolé (voir projet de Michel Gondry), soutenu par la région et la DRAC Centre.

En partenariat avec CICLIC, et le dispositif «lycéen et apprentis au cinéma», les élèves et apprentis ont réalisé de janvier à février avec la complicité de réalisateurs un film de 3 à 5 minutes sur deux jours.

Un kit d'emploi : générateur d'histoire, costumes, accessoires, décors, fiches personnage action, lieu était fourni et a ainsi voyagé sur les 7 établissements participants.

Ce festival est à la fois l'occasion de partage et de rencontre entre les établissements et un travail pédagogique pour des classes de secondes professionnelles qui en assure l'organisation. Il a donné lieu à une compétition entre les sept réalisations et à un atelier de pratique artistique pour 190 jeunes avec la réalisation du Huitième film : « le grand bricolage » sur une idée de Romual Beugnon, réalisateur.

Résultats

L'ensemble des 7 classes participantes au projet cinéma bricolé se sont toutes vues remettre un prix (meilleur acteur, actrice, scénario, animation, meilleur générique de début et de fin...) valorisant ainsi le travail pédagogique et artistique réalisé.

C'est la classe du lycée agricole de Chartres pour le film» Tragic circus», en présence du réalisateur Romuald Beugnon et de son enseignant d'éducation socioculturelle Julien Clément qui a reçu» le prix des Jeunes» : prix des trois classes organisatrices de ce festival (les secondes professionnelles production animale et horticulture et la classe de prepa BEPA de Tours-Fondettes).

La classe du lycée agricole d'Amboise a été récompensée pour le film «Il était un petit navire» en présence du réalisateur Just Philippot et de son enseignant d'éducation socioculturelle Sylvestre Grémy pour le prix spécial du jury.

Partenaires :
CICLIC, www.ciclic.fr

Avec la complicité des réalisateurs suivants :
Romuald Beugnon, Just PHilippot, Charlie Rojo, Samuel Yal

Avec les élèves et apprentis des établissements de l'Enseignement Agricole :

Les lycées du Subdray-Bourges, de la Saussaye -Chartres, d'Amboise-Chambray lès Tours, CFAAH 41 (site de Montoire- sur-le-Loir), le chesnoy-Amilly, Agrocampus Tours-Fondettes et les organisateurs du Festival les classes de secondes professionnelles production animale et horticulture et la prépa BEPA de Tours Fondettes

Soutien financier :
DRAC Centre et de la Région Centre dans le cadre du dispositif «Aux arts lycéens et apprentis'»

Avec l'aimable participation du jury :
Julien Guinebault, les studios Tours, président de jury
Pascale Gueriaux, DRAAF
Antoine Pequin CICLIC
Isabelle Dufour-Ferry, ministère de la culture et de la communication
Annick delannay, lycée agrocampus de Tours Fondettes
Fréderic Lombard, DRAC
Mireille Fromentaud Daac
Yohann Nivollet, Région Centre

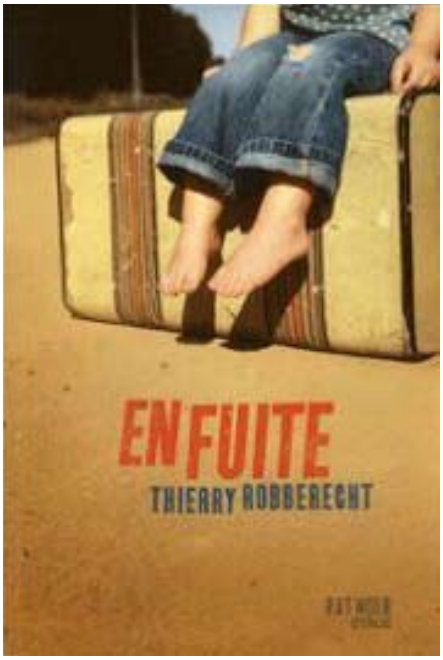
En savoir +
Retrouvez l'article et les films en ligne sur le site du ministère en charge de l'agriculture :
http://agriculture.gouv.fr/Cinema-bricole-au-lycee-agricole

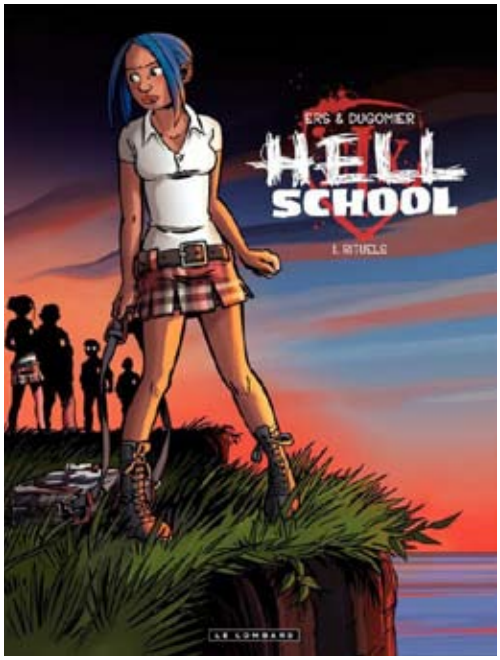
Ce projet a fait l'objet d'une candidature au prix de l'Audace artistique et culturelle 2013-2014, organisé par le Ministère de l'Education nationale et le ministère de la Culture et de la Communication en partenariat avec la Fondation Culture et Diversité.

+ d'infos :
claire.coulanges@educagri.fr,
Chargée de mission actions culturelles et insertion-égalité DRAAF-SRFD
marie-laure.boutteier@educagri.fr,
enseignante d'ESC et animatrice du réseau centr'acteurs

9ème Edition du Défi-Lecture

Un projet régional autour de la lecture avec les lycéens et apprentis des établissements publics agricoles de la région Centre.





Deux cent soixante dix élèves et apprentis

de tous les établissements publics de la région Centre ainsi que leurs enseignant.e.s et professeur.e.s - documentalistes ont participé à la neuvième édition du défi-lecture.
La finale avait lieu le jeudi 3 avril au Minotaure, à Vendôme (Loir-et-Cher). Les jeunes avaient lu et préparé des questions sur le roman *En fuite* de Thierry Robberecht, la BD *Hell school* d'Ers et Dugomier et deux nouvelles du recueil *Silhouette* de Jean-Claude Mourlevat.
Lors de cette journée riche en émotions, les classes étaient organisées en équipe et se sont affrontées dès le matin autour d'un dossier de questions-jeux portant sur les nouvelles, puis ont répondu l'après-midi à des questions en temps limité sur la bande dessinée et le roman.

Les Vainqueurs

Les élèves de 4è du Lycée agricole de Beaune la Rolande ont fini premiers de la catégorie collège devant leurs camarades du lycée agricole de Montoire (Loir-et-Cher). Dans la catégorie lycées, c'est le lycée agricole de Vendôme qui a remporté le défi.Les jeunes enthousiastes et leurs enseignants suite à ce défi sont d'ores et déjà partants l'an prochain pour la 10ème édition de ce beau projet autour de la lecture.

Partenaires :
Le MAAF- DGER
Le CRIPTARC, réseau des établissements de l'enseignement public en région Centre

+ d'info
Elise BILLON, documentaliste, LEGTA de Vendôme
Anne GUILLARD, documentaliste
Claire COULANGES, chargée mission action culturelle-insertion DRAAF

En savoir +
http://draaf.centre.agriculture.gouv.fr/Nouvel-article,2993

ON, OFF

Courts-métrages avec les élèves de deux classes de bac professionnel au lycée de la Nature et du Vivant de Somme-Vesle.

Tournage d'un plan de « gazage » avec l'équipe (élèves et TCB) - Crédit : Auriane Faure - 2014

ON/OFF est une action de médiation et de création artistique portée par le Lycée de la Nature et du Vivant de Somme Vesle, avec la collaboration du réseau Champ'art. Elle est fondée sur un double partenariat avec La Comète – Scène nationale de Châlons en Champagne, et Télé Centre Bernon – (TCB) structure associative d'éducation à l'image et au regard.

Cette action comprend un volet « scène » axé sur la fréquentation de la création contemporaine, et un volet « écran » axé sur l'éducation à l'image et la création de courts-métrages.

Les élèves de terminales « Conduite et gestion d'une exploitation Agricole » et « Conduite et gestion d'une entreprise du secteur canin et félin » ont travaillé durant toute l'année avec les intervenants de TCB à la réalisation de courts-métrages. Des histoires nourries de leur créativité, de leurs interrogations et de leur participation à War On Screen, festival international de cinéma.

Construire un regard critique et une culture commune

Les jeunes disent se sentir en confiance avec le cinéma, c'est un domaine artistique qu'ils pensent bien connaître. Pourtant, devant la multiplication des écrans et l'image de flux, il semble important de s'interroger sur la fabrication et la diffusion de l'image : la réalisation de courts-métrages permet d'aborder ces dimensions et de construire un regard critique sur l'image. La création en 2013 du festival de cinéma War On Screen, implanté sur le territoire de l'établissement, a été un élément moteur du projet, en permettant aux élèves d'assister à un événement culturel majeur, et de prendre la mesure de la création cinématographique concrètement.
Ce projet a donc été l'occasion pour les élèves de (re) découvrir le cinéma, en expérimentant la complexité d'un film, dans son écriture, son élaboration, sa lecture, et dans la durée que cela exige. Le travail d'éducation artistique prend ici tout son sens : permettre aux jeunes de développer leur créativité et d'acquérir les éléments d'une culture commune.

Le travail avec Télé Centre Bernon : une collaboration réussie

La collaboration avec TCB a été riche. Nous avons construit ensemble le programme de l'année, qu'il s'agisse des apports « théoriques » (vocabulaire, genres et références filmiques) ou de la réalisation des films (temps d'écriture, de tournage et de montage). Nous avons convenu d'un mode de fonctionnement avec les jeunes : croiser les temps

formels et informels, laisser du temps pour que les projets de groupes « mijotent », et poser des échéances accompagnées d'outils de travail. Le travail de TCB avec les élèves a pris différentes formes : médiation autour de films ou des projets des élèves, pratique avec la manipulation du matériel et les tournages…

Du côté des élèves : rigueur, collectif et créativité

Les groupes d'élèves se sont formés sur des bases affinitaires, avec un effectif de 7 ou 8 personnes. En parallèle de leur projet de groupe, les élèves ont effectué des travaux de recherche sur des films, des réalisateurs, et sur le sujet imposé des films : la mémoire de la Première Guerre Mondiale. La place de l'écriture est prépondérante dans cette action : faire acte de création, formaliser des idées, revenir sur le travail accompli, remettre les choix en question… Il était donc nécessaire que les jeunes trouvent des façons de coopérer pour aboutir leur projet de groupe. La dimension technique était un facteur de motivation supplémentaire : tenir la caméra, prendre le son, gérer les lumières… comprendre l'envers du décor. Comme pour l'écriture, la réalisation des films s'est appuyée sur un travail d'équipe, dans laquelle chacun a trouvé sa place, en fonction de ses compétences, de ses envies.

Le travail avec des professionnels : une richesse supplémentaire

Le fait de rencontrer et de travailler avec des professionnels a donné une ampleur importante au projet, et cette collaboration s'est révélée fort importante pour les élèves. Cela leur a donné confiance en eux, tout en apparaissant comme un gage de sérieux. Le fait que TCB porte un regard régulier et exigeant sur les projets des élèves, en formulant des propositions de changement, d'amélioration, n'a pas été vécu comme une dépossession mais comme un apport supplémentaire.

Une action à poursuivre et à étoffer

Dès cette année, le partenariat avec TCB a touché d'autres classes de l'établissement sous la forme de séances plus théoriques sur l'histoire du cinéma, l'adaptation au cinéma, ou encore sur l'importance d'un regard critique sur l'image médiatique… Ce partenariat, comme celui avec La Comète, se verra renforcé pour l'année scolaire 2014-2015 avec d'avantages de liens entre les deux volets du projet. L'aspect de l'animation des territoires sera également une composante plus forte de cette nouvelle édition, avec comme point de départ la projection publique des courts-métrages des élèves…

une silhouette, un souvenir… Crédit : Cédric Demoget – 2014

En savoir +

Les courts-métrages réalisés par les élèves avec TCB seront projetés lors de la 2è édition du festival War on screen, festival international de cinéma porté par la scène nationale La Comète qui aura lieu du 1er au 5 octobre 2014.

http://waronscreen.com/

Partenaires culturels

La Comète – Scène Nationale de Châlons en Champagne
Télé Centre Bernon – Education à l'image et au regard

Partenaires financiers

l'EPL de Châlons en Champagne
La DRAAF Champagne-Ardenne
La DRAC Champagne-Ardenne
La Région Champagne-Ardenne
Et Champ'art, le réseau d'action culturelle des lycées agricoles de Champagne-Ardenne.

+ d'infos

auriane.faure@educagri.fr
Enseignante d'ESC au Lycée de la Nature et du Vivant de Châlons-en-Champagne

Balade du nord au sud de la Franche-Comté, pour un zoom sur le Réseau Tout'Art'Zimut.

Une écriture à 8 mains, 4 adresses courriel et 2 téléphones mobiles

Land art au lycée agricole Etienne Munier (Vesoul – 70)

Des moutons en couleurs enfermés dans un parc constitué de crayons de couleurs géants, un
tracteur en trompe l'oeil au sol, une vieille fourche de tracteur surgissant en grimaçant du sol… voilà quelques-uns des éléments proposés par les étudiants en BTSA Génie des Equipements Agricoles (GDEA) pour la journée organisée par les étudiants du Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) sur le site de l'exploitation, à Port sur Saône.
Cette journée consiste à réunir l'essentiel des constructeurs et des concessionnaires en machinisme agricole. Le Land art dans ce contexte n'était pas une évidence pour tous ! Le projet a été appuyé par deux artistes venus de l'association de développement rural Borplacal à Noroy le Bourg et de la maison de la ruralité (pôle d'excellence rural), avec laquelle les enseignantes d'Education Socioculturelle nouent des liens pour « Les Automnales » (festival de cinéma, ateliers, université rurale).

En lien direct avec le machinisme agricole, le second volet de l'action des BTSA GDEA a permis l'exposition ***«Tracteurs de rêve, Rêves de tracteur »***. Il retrace l'évolution des matériels agricoles et des fermes de 1945 à nos jours. Réalisée à partir de photographies très expressives d'une réalité passée et de documents d'époques, l'exposition comprend des citations pour replacer les contextes historiques et montrer l'évolution des fermes, en regard, d'autres clichés retouchés pour dessiner des formes futuristes (tracteurs immergés dans les fonds sous-marins, labourant sur la lune pendant que d'autres moissonnent les nuages ou escaladent les canyons du Colorado) L'ensemble cherche à faire réagir les professionnels sur l'avenir et à changer le regard des citadins vis-à-vis de l'agriculture. Cette exposition sera présentée à la maison de la ruralité à Vesoul durant les prochaines semaines.

Soutien financier
Association Borplacal, DRAAF Franche-Comté

Accompagnement pédagogique :
Nelly Feuerstein, enseignante d'ESC

En savoir +
Le site de Bordplacal http://www.borplacal.com
Le site du lycée http://www.epl.vesoul.educagri.fr

+ d'infos
nelly.feuerstein@educagri.fr

Danse
avec le Centre Chorégraphique National de Franche-Comté au lycée agricole Etienne Munier de Vesoul

Autre action au lycée Munier de Vesoul, celle qui est développée sur la région depuis 2010 par Joanne LEIGHTON, directrice du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté de Belfort (CCNFC).
Cette création *in situ* pour danseurs amateurs a été dirigée cette année par les danseurs Marie-Pierre JAUX et Mathieu BAJOLET pour 4 établissements.
Le 14 avril dernier, près de 80 jeunes se sont retrouvés sur le site des Salines d'ARC ET SENANS (25) pour une unique représentation. Les quelques 20 heures d'atelier se sont avérées un minimum pour évoluer dans une chorégraphie qui, même simple dans les pas ou les postures, est complexe et exigeante sur la qualité du mouvement, des déplacements, la perception de l'espace et des rythmes.
L'adhésion des 22 jeunes filles en Terminale Bac Professionnel Services aux Personnes et aux Territoires, n'était pas gagnée d'avance. En effet, confronter les a priori face à la danse contemporaine est une chose mais s'évaluer dans les aptitudes à interagir, se concentrer afin de faire corps avec les autres durant 40 min, exploiter tous les sens dans l'action, l'expérience est ardue. Elle peut être également légèrement frustrante puisqu'aucune part de création ou d'adaptation personnelle n'est attendue.
Jusqu'au jour J, aucun des 3 autres groupes de danseurs des autres établissements n'avaient connaissance du travail des autres, mais l'expérience est une forme d'épreuve enrichissante. Les cheminements répétés, dispersions, agglomérations d'entités mystérieusement connectées offrent au regard du spectateur un paysage humain, une architecture mouvante. L'œuvre chorégraphique, conçue pour être présentée dans des espaces publics et ouverts, n'est pas sans rappeler évidemment les formes du Land Art telle que cette «Richard LONG Line» qui s'étire et se matérialise au fil des allers retours des danseurs.

Soutien financier
Drac/Draaf dans le cadre de la convention Alimentation, Agri-Culture

Accompagnement pédagogique :
Marie-Laure FORT, enseignante d'ESC

En savoir +
Le site du CCNFCB http://www.ccnfc-belfort.org
Le site du lycée http://www.epl.vesoul.educagri.fr

Mancy Paradise, trois générations au paradis avec le lycée agricole de Mancy (Lons le Saunier – 39)

Présenté en avril au Lycée agricole Mancy à Lons le Saunier, « Mancy paradise » est l'aboutissement d'un atelier de théâtre d'impro intergénérationnel, avec 29 élèves en 1ère bac professionnel « Services aux Personnes et Aux Territoires ». Cette filière de formation s'appuie sur le réseau AtouZage qui propose, soit dans les locaux du lycée soit en extérieur, un ensemble de services à des publics spécifiques.
Ce réseau a permis d'entrer en contact avec des personnes à la retraite et de leur proposer de s'engager dans l'aventure. Trois personnes se sont inscrites, dont Mireille qui participait pour la deuxième année consécutive à cet atelier. La création du spectacle « Le dîner de tante Sarah » en 2012-2013 a bien démontré l'intérêt de l'expérience artistique et humaine.

Cent-soixante-dix spectateurs ont découvert cette année Mancy Paradise, une scénographie de fiction qui s'est déroulée en extérieur, sur le site du Lycée.
Les acteurs : les plus jeunes et les seniors, les comédiens professionnels et l'enseignante. Tous se sont répartis les rôles pour assurer à la fois l'ensemble des sketchs joués (une randonnée sans marcher, un relooking, du camping,

de l'escalade au sol, du basket, de la peinture déjantée, de l'aquagym en bassine et enfin un cours d'équitation, pendant lequel les chevaux ont été montés par les élèves de la filière Service - ce qui a permis d'associer indirectement la filière équine du lycée) et la fonction de guides, invitant les visiteurs sur ce « campus de loisirs ». Cette création repose sur une majorité d'idées venant des élèves et beaucoup d'exercices d'improvisation, en complémentarité harmonieuse avec le reste de la troupe éphémère.

La compagnie associée, Le Théâtre Group' de Lons le Saunier, a travaillé sur la mise en scène
et la cohérence de la narration. Autant que son identification sur le territoire, son expérience du
théâtre de rue s'est révélée précieuse. Les professionnels, Jouff et Pio ont été moteurs pour soutenir l'engagement des élèves. La limite se situe sans doute dans l'autonomie laissée aux élèves : porteuse pour les plus motivés mais difficile à gérer pour d'autres.
Les seniors ont apporté un élément fort en terme de soutien aux élèves, ils ont été un moteur de
motivation supplémentaire notamment en période de stress, avant le final en public. Leur
présence a apporté un climat bienveillant, d'attention respective.
La dynamique intergénérationnelle a portée ses fruits en termes de rencontre, de travail partagé, et de dépassement des préjugés. L'autonomie et la capacité cognitive étaient des prérequis pour le bon déroulement de l'atelier théâtre. Il fallait également éviter une prise en charge que les élèves connaissent dans le cadre de leur stage auprès des personnes très âgées. L'enseignante est partie intégrante du projet par le rôle tenu, mais aussi et surtout par la fonction de relais entre la classe, les personnes âgées et les artistes. La restitution en vidéo sera l'occasion de réunir l'ensemble des acteurs du projet, ces 3 générations
au paradis.

Soutien financier
DRAC/DRAAF dans le cadre de la convention Culture/Agriculture

Accompagnement pédagogique :
Céline EURIN, enseignante d'ESC

En savoir +
Le site du lycée http://www.lons-mancy.fr/Lycee-agricole-mancy.html
Le site du Théâtre Group' http://www.lamuserie.com

+ d'infos
celine.eurin@educagri.fr

Des projets partagés dans le réseau régional d'action culturelle des établissements agricoles de Franche-Comté, Tout Art'Zimut

Depuis 2008, le Réseau Tout Art'Zimut mutualise au moins un projet durant l'année scolaire.
En 2013-2014, outre la tournée du spectacle « Ma vie rêvée » de la Cie Va savoir pourquoi dans les différents établissements, c'est au GIGN que les élèves ont eu à faire

Le GIGN investit les lycées de Franche-Comté..

Au printemps 2014, plusieurs lycées de Franche-Comté ont été le théâtre des manœuvres du Groupe d'Improvisation Grandeur Nature; le GIGN du lycée de Montmorot (Lons le Saunier) dans le cadre d'une tournée régionale. Leur mission : investir les foyers socioculturels des lycées en proposant un spectacle de plus d'une heure d'impro !

Retour sur ce coup de force avec une prof d'Education Socioculturelle un peu spéciale. Nom de code NS (Nelly Servignat).

Dominique Déon (professeur d'ESC et co-animateur du réseau Tout'Art'Zimut) : *c'est qui ce groupe qui a envahi nos foyers ?*
NS: des élèves de 1ère et terminale essentiellement, et un étudiant BTS qui travaillent ensemble depuis 2 ou 3 ans dans le cadre d'un atelier associatif. L'atelier étant moins contraignant qu'une option, la quinzaine de participants volontaires s'y retrouvait mieux.

DD : *pourquoi GIGN ?*
NS : en fait c'est la structure du spectacle, des agents spéciaux chargés d'investir la scène. Jusque là on faisait des présentations publiques de l'atelier mais en 2013 on a voulu présenter un spectacle plus abouti d'où l'idée du fil rouge avec agents spéciaux.

DD : *les membres de ce GIGN doivent recevoir un sacré entraînement pour être aussi affûtés ?*
NS : une heure et demie d'exercice hebdomadaire est nécessaire pour parvenir à ce niveau : échauffement, épreuves, exercices de réactivité, d'écoute, d'imagination. Ça se passe les jeudis soir de 19h30 à 21h. Mais il n'y a pas que cela. Nous allons également voir des spectacles, des matches d'impro.

DD : *les matches d'impro, c'est votre façon de travailler ?*
NS : pas vraiment. Les matches d'impro sont souvent plus centrés sur le rire, la performance individuelle. Je fais travailler le groupe plutôt autour de l'histoire, de l'imaginaire. L'impro, ça peut-être aussi dramatique, émouvant.

DD : *et toi tu as reçu quelle formation pour diriger ce groupe ?*
NS : mon expérience s'est faite quand j'étais en Avignon. J'ai fait 3 ans d'impro et puis je me suis retrouvée à Lons pour démarrer cet atelier. Un autre enseignant intéressé m'a rejoint. (nom de code GT - Guillaume Thibault) et nous voilà, cette année, en tournée.

DD : *justement cette tournée, comment s'est-elle mise en place ?*
NS : le réseau régional culturel Tout'ArtZimut organise plusieurs actions à caractère régional : formation des responsables associatifs, tournées d'artistes de la région, et en 2013 la première journée culturelle régionale. C'est là qu'on a joué notre première intervention hors de nos bases. Et le public a apprécié. Ça nous a donné envie de continuer. Nous sommes partis comme une troupe de théâtre, avec deux minibus, du matériel dans les coffres. L'aventure !!!

DD : *pour les membres du groupe ça représente quoi ?*
NS : c'est super motivant. C'est un objectif en plus. On n'est plus seulement dans un atelier, on se retrouve dans un lieu et devant un public inconnu. On a la pression, l'obligation d'être bon parce qu'on a peur du jugement, on doit être encore plus intransigeant. En même temps c'était un public de lycéens, d'étudiants comme eux. Du coup il y a aussi une sorte d'admiration du public devant la performance des acteurs. Le groupe a grandi avec plus de motivation, plus de créativité le plus difficile maintenant c'est de s'arrêter.

DD : *c'est quoi la suite ?*
NS : on finit la tournée (encore deux dates en mai) et parallèlement 7 membres du groupe travaillent sur un projet de film avec Educagri et l'ENFA autour des « situations de l'oral face à un jury ». C'est le dernier travail de ce groupe qui chemine ensemble depuis quelques années. Mais la relève est assurée avec un deuxième groupe démarré cette année et qui va prendre le relais.

+ d'infos
nelly.servignat@educagri.fr

en savoir +
Sur le réseau régional d'animation et dévelopement culturel de Franche-Comté Tout'Art'Zimut
michele.lision@educagri.fr
et dominique.deon@educagri.fr,
Co-animateurs du réseau régional.

Travelling sylvestre

Résidence d'Edouard Sautai au lycée des métiers du bois et de l'éco-construction d'Envermeu avec quatre classes

Le projet a été mené avec les classes de 4è, 3è, 2nde forêt et Terminale Forêt dans le cadre de leur enseignement d'éducation socioculturelle (ESC) avec Marion Quibel. Un atelier artistique a été proposé aux élèves volontaires (20h de travail avec Edouard Sautai sur le tournage du travelling avec l'artiste) encadré par Stéphanie Labur, enseignante de dessin d'art. Edouard Sautai a aussi mené un atelier artistique avec une classe de CM1-CM2 de l'école primaire d'Envermeu. L'ensemble du projet a été coordonné par Marion Quibel, enseignante d'ESC.

L'exposition présente à la fois des travaux d'atelier et des travaux personnels, certains ayant été l'objet d'une mise à contribution d'une classe ou d'élèves volontaires au cours d'ateliers libres.

Afin de prolonger le travail sur les arbres entamé au parc de Rentilly en Seine et Marne en 2013 avec l'exposition Microclimat j'ai opté pour une série de déclinaisons plus ou moins éloignées autour de ce sujet.

» **Avec les élèves de quatrième** nous avons posé la question de la représentation et produit une série de dessins à l'aide d'outils que nous avons fabriqués mettant en concurrence la camera lucida avec la camera obscura, deux outils fondamentaux dans l'histoire de l'art, de la peinture et de la photographie en particulier.

» **Les élèves de troisième** ont quant à eux réalisé une série de combinaisons peintes afin de se camoufler dans l'établissement. Comment laisser tomber son costume d'ado pour ne pas être vu ? Ce jeu de se fondre dans le décor, plagiant le caméléon, a donné lieu à une série de prises de vues qui trompent notre vision par l'effet d'illusion.

» **Les élèves de terminale** ont été amenés à questionner le lien qui pourrait exister entre l'arbre, son dessin, sa forme, sa structure et les mathématiques, la géométrie, l'informatique, l'arborescence. Chacun à dû trouver son chemin pour inventer une règle, un protocole de fabrication de l'image d'un arbre ou d'une série d'arbres à l'aide d'outils mathématiques. L'usage des nombres, de l'aléatoire, d'outils de dessin géométriques, d'applications de dessin en 3D a donné des résultats très variés, tant sur le plan formel et plastique que conceptuel.

» **Avec les élèves de CM1 et CM2 de l'école Primaire d'Envermeu** nous avons combiné au sein d'une même image un modèle réduit et la réalité à l'échelle 1 afin de créer une illusion architecturale. Jouant avec la perspective, les élèves ont ainsi endossé pour quelques heures le rôle de l'architecte.

» **Enfin, les élèves du Lycée, en Seconde Forêt et les élèves volontaires** du mercredi après-midi ont tous travaillé sur le projet de filmer : comment filmer la forêt, les arbres, mais aussi les ateliers de menuiserie, et les élèves eux-mêmes. L'atelier plutôt dirigé a tout d'abord consisté à concevoir et produire les moyens techniques de filmer en travelling. Filmer en travelling était pour moi le moyen de rendre évident la tridimensionnalité des choses. Mais c'est aussi notre regard, très souvent en déplacement qui fabrique notre vision sur les objets, les paysages. Avec le travelling, la machine motorisée sur rail, lisse le déplacement qui se désincarne. Le lent mouvement scrute les branchages et les troncs, créant une vision toute particulière, parfois hypnotique. Ces images assemblées ne constituent pas un film mais plus un tableau mobile dans le temps et l'espace.

Pour accompagner ces images j'ai produit un assemblage de sons prélevés sur place au cours de mes sept semaines de séjour. Avec la complicité de Benjamin Didio qui a accepté de prêter son jeu de guitare en interprétant ses compositions personnelles.
La présente exposition est l'aboutissement du travail réalisé au cours des sept semaines de résidence au sein du lycée.

Edouard Sautai. Mars 2014
Texte de l'exposition « Travelling sylvestre ».

Partenaires
DRAC-DRAAF dans le cadre de la convention culture /agriculture, Inspection académique (atelier artistique école primaire), Education Nationale (atelier artistique « libre » pour les élèves volontaires).

+ d'infos
marion.girat-quibel@educagri.fr
Enseignante d'ESC et animatrice du réseau régional action culturelle de Haute-Normandie

Carnets de Voyages

Un projet sur deux années conduit par RENADOC et RECREA, les réseaux régionaux de documentation et d'action culturelle de l'enseignement agricole en Languedoc-Roussillon

Les professeurs-documentalistes et les enseignants d'éducation socioculturelle de neuf établissements engagés pour deux années dans Carnets de Voyages

Carnets de papier, de vidéos, de sons... récits imaginaires ou de voyages réalisés, élèves et étudiants ont découvert d'autres manières de s'exprimer et de créer, au cours d'ateliers animés par des artistes : reliure, gravure, arts plastiques, ateliers d'écriture

Une exposition des travaux a couronné ce travail, au Centre d'Art Contemporain de Perpignan «à 100 mètres du centre du monde» qui a accueilli environ 250 élèves du 27 au 29 mars 2014. Ouverte au public, elle a également reçu des classes de primaires de la ville.

L'exposition a ensuite été présentée pendant la Comédie du Livre de Montpellier fin mai, elle est demandée dans d'autres structures, et elle donnera lieu à une édition sous formede carnets de voyage.

Les deux réseaux ont bien l'intention de reprendre leur collaboration fructueuse en reconduisant ce projet pour l'année scolaire prochaine.

Partenaires et financements

Le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, la DRAC, LR2L, le Conseil général des Pyrénées Orientales, le CRDP-CDDP réseau Canopé, et bien sûr la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.

En savoir +

Retrouvez l'entretien d'Anne ALLIE animatrice régionale RENADOC et les interviews des élèves et étudiants participant au projet :

http://www.pedago66.fr/parking_sons/carnets/

Retrouvez les méta-carnets de voyage conçus avec les artistes d'OUDEIS :

http://www.oudeis.fr/metacarnet-de-voyage/

http://www.acentmetresducentredumonde.com/

+ d'infos

anne.allie@educagri.fr

Professeure-documentaliste au lycée agricole de Perpignan – Théza et animatrice du réseau régional RENADOC

catherine.durand@educagri.fr

Professeure d'éducation socioculturelle au lycée agricole Nîmes-Rodilhan et animatrice du réseau RECREA

Courts métrages contre «longs» préjugés à Neuvic

«Tous égaux (?!)»,«Les joies d'un couple», «le rêve des femmes » et «micro-trottoir» ; tels étaient les titres de 4 courts-métrages de 23 élèves de Bac Professionnel Gestion des Milieux Naturels et de la Faune pour combattre de longs préjugés (*) entre filles et garçons au lycée Henri Queuille de Neuvic cette année.

Exemple du tournage de scènes du groupe 1 : Conseils pratiques de l'intervenant...

... Et action !

Photos : DA COSTA Maxime.

Retour sur cette expérience en version cinéma, porteuse d'espoir dans un contexte national en pleine interrogation sur les relations hommes-femmes. Un questionnement qui porte sur l'évolution des rapports masculin/féminin au sein des jeunes couples et qui interroge aussi sur la théorie du genre, celle qui s'intéresse aux identités sexuelles comme production sociale.

Des constats et un enjeu sur un sujet de société dans nos lycées

Dans les établissements scolaires en général et pour ceux dépendant de notre Ministère de tutelle en particulier, il n'est pas rare de constater que des discriminations entre apprenants ont lieu (en particulier entre filles et garçons). Les comportements des uns et des autres dans les lycées posent alors questions en termes de représentations et d'images. Cette problématique s'est imposée à une partie de l'équipe de Neuvic (Direction/ Vie scolaire et quelques enseignants) et a conduit à la nécessité d'élaborer un outil de médiation culturelle en adaptant notre approche aux nouveaux publics des Lycées Agricoles (moins de jeunes issus du monde agricole et rural, plus de filles, évolution des structures familiales). On constate des relations amoureuses fluctuantes mais déterminantes chez nos ados, accompagnées de l'influence d'internet dont on maîtrise encore mal la portée. Par ailleurs, le rôle des enseignants, formateurs et éducateurs n'est plus le même, il est en profonde mutation.. Devant ce constat, le lycée Henri Queuille a souhaité, grâce à un travail sur l'image , amener les apprenants à s'interroger sur l'altérité confronté à la question de la sexualité.

Au-delà du discours sexiste, que faire ?

Dans le cadre des cours d'éducation socioculturelle en lien avec le conseiller d'éducation et un enseignant d'économie qui est par ailleurs membre de la société des réalisateurs de films (SRF), nous avons mis en place un projet culturel.

axé sur une sensibilisation aux techniques et à la culture du cinéma. Alexis Tardieu, réalisateur, a accompagné le projet, secondé pour certains tournages par Louis Bouchiat, assistant d'éducation dans l'établissement.
Un premier temps a été consacré à un travail d'analyse filmique avec notamment une approche du cinéma de Brian de Palma (le fameux plan séquence dans Snake eyes 1998) mais également des maîtres du cinéma comme Robert Flaherty (Nanouk, l'Esquimau), Sergueï Eisenstein (Le cuirassé Potemkine), Jean Vigo (Zéro de conduite), Jean Renoir (La règle du jeu) voire aussi le travail original de Marker (1921/2012). Ce travail d'éducation populaire à l'image s'avère nécessaire pour des jeunes qui vivent dans un monde de surconsommation d'images .
Au final, les élèves ont pu créer intégralement trois fictions et un micro-trottoir tout en recevant une bonne dose d'énergie positive : car la créativité ne rime pas avec facilité et amateurisme.

Une réalisation d'élèves qui se veulent «passeurs-bricoleurs» d'images

La création de 4 courts-métrages (entre 4 et 9 minutes), a permis d'organiser une mini-semaine «cinéma» au lycée Henri Queuille de Neuvic du 17 au 19 Février 2014.
Par cette action, l'Etablissement veut contribuer à la lutte contre les préjugés entre filles et garçons mais aussi entre hommes et femmes dans la sphère privée comme au travail en s'inspirant bien sûr du contexte des lycées agricoles qui demeurent majoritairement «marqués par l'influence masculine» depuis leur création, même si beaucoup de choses ont changé depuis les années 60. Par ailleurs, cette thématique fait partie des priorités du projet de l'établissement.
Vingt-trois élèves, dont 5 filles de cette classe terminale bac pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune option Faune Terrestre ont donc animé cette semaine cinéma dans le cadre de leur projet pédagogique et culturel.

Les apprenants, ce qu'ils en disent !

« C'est un sujet assez sensible encore aujourd'hui mais très intéressant pour avoir les points de vue de chacun » ont déclaré certains. Pour d'autres, «nous avons décidé de jouer sur l'humour version homme ou femme » et comme le déclarent en chœur «les 2 Maxime(s)» de cette classe, «ce fût un projet très intéressant du point de vue des ados que nous sommes, encore un peu».
Bref, sujet « qui est aussi difficile qu'enrichissant !» en essayant de dépasser les clichés ou en jouant avec les préjugés quotidiens trop souvent «sexistes».
Au final, ce projet a été instructif pour l'ensemble du groupe. Il lui a permis d'acquérir une certaine aisance devant une caméra et a autorisé certains d'entre eux (qui n'ont pas l'habitude de parler) à se manifester davantage et à donner leurs avis sur cette question qui souvent les inquiète.
Le grand public a pu découvrir le 12 avril 2014 lors de la journée « PORTES OUVERTES » ce travail présenté par les élèves eux-mêmes.

Des limites, des perspectives

On peut regretter que l'organisation de l'année scolaire n'ait pas permis à cette classe d'aller présenter son travail au festival de Brive (19) ou d'y assister.
Le S.R.F.D. du Limousin est venu montrer son intérêt et d'autres actions sont envisageables ces prochaines années éventuellement avec d'autres classes comme les B.T.S.A. dans le cadre des Projets Initiatives et Communication (P.I.C.) via des expositions photos, concours d'affiches, essais littéraires, etc.

Enfin l'objectif pour demain est de proposer ces films pour qu'ils puissent servir de support à des actions de sensibilisation sur la problématique de l'égalité fille/garçon.

(*) tel était le titre de l'un des articles réalisé par la presse régionale et locale (La Montagne).

en savoir +
voir les films : http://vimeo.com/98010326

Financement et soutien
Le service régional de la formation et du développement-SRFD -Draaf Limousin dans le cadre de l'appel à projet permettant le financement de projets éducatifs.

Accompagnement pédagogique :
Daniel Carreaux, enseignant d'éducation socioculturelle
Olivier Sigaut, enseignant d'économie
Alain Hernandez, conseiller principal d'éducation

Accompagnement technique
Alexis Tardieu, réalisateur
Louis Bouchiat, assistant d'éducation

+ d'infos
daniel.carreaux@educagri.fr
olivier.sigaut@educagri.fr

N'arrête pas ton cirque, PARDi !

Projet pédagogique conduit avec la classe de 4ème du lycée agricole de Flamarens (Lavaur-81) & une résidence d'artistes

Le LPA Flamarens & La Grainerie

Traditionnellement, l'établissement a pour habitude d'être en interaction avec le milieu artistique et culturel de son territoire : résidences d'artistes, sorties culturelles via l'association des élèves (ALESA), interventions périodiques d'artistes en classe et en temps périscolaire.
Depuis quelques années, l'établissement s'attache à restructurer l'internat et re-dynamiser les lieux et moments de vie des élèves : internat réaménagé pour privilégier l'intimité et le confort des internes, foyer rénové en autonomie par les élèves, clubs de pratiques artistiques et sportives...
Pendant les temps périscolaires, l'ouverture culturelle et artistique est donc privilégiée, avec une place active et décisionnaire pour chaque élève.
Par ailleurs, une classe de 4ème expérimentale est mise en place depuis l'année dernière, elle s'articule autour d'un projet fédérateur pluridisciplinaire et transdisciplinaire.
L'objectif de cette 4ème est de permettre l'ancrochage scolaire : vivre et travailler ensemble, reprendre goût aux apprentissages et devenir acteur de sa propre formation tout en apprenant autrement.
Pour répondre à ces objectifs, le support pédagogique retenu cette année est le cirque. Dans la continuité de ces initiatives prises par l'établissement, le cirque a été choisi comme support culturel et pédagogique de cette classe expérimentale, en imaginant ouvrir cette discipline sur l'ensemble de l'établissement.
Ainsi le lycée agricole de Flamarens s'est tourné vers un relais territorial, la Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, en imaginant proposer une résidence d'artistes en chapiteau au sein même de l'établissement. La Grainerie, déjà connue par les fidèles des sorties ALESA, s'est imposée comme une évidence, comme un partenaire privilégié et dynamique de lien social qui s'appuie sur une démarche solidaire favorisant la rencontre entre artistes et habitants, entre artistes et apprenants...

Le cirque PARDi

Suite à cette volonté la Grainerie s'est alors tournée vers une compagnie locale : le cirque PARDi, alors en création sous chapiteau.
La rencontre est idéale puisque le Cirque PARDi cherche des lieux de résidence pour finaliser sa création prévue pour juin 2014.
Les artistes de la compagnie sont sensibles à l'implantation du chapiteau sur des lieux de vie, dans un souci de transmettre leur quotidien et de se nourrir des réalités d'un territoire : l'implantation à Lavaur permet à la compagnie

de rester sur le territoire régional, à proximité de leurs partenaires de création tout en se confrontant à un lieu nouveau, à des élèves, un internat, une équipe pédagogique.
Le projet du Cirque PARDi est celui d'un cirque global et innovant, un laboratoire de recherche de façons pérennes de produire, diffuser et défendre le cirque itinérant. Au carrefour du traditionnel et du contemporain, le Cirque PARDi est un collectif de cirque moderne, articulé autour d'un chapiteau atypique conçu sur mesure.
Le projet s'inscrit également dans un fonctionnement propre : il s'agit de collaborations rapprochées avec les structures et les localités d'accueil, afin de favoriser une présence et une implication sur le territoire où il s'implante.
Cirque itinérant et chapiteau constituent de formidables outils de liens social et pédagogique, dans une approche complémentaire au cadre institutionnel et se démarquant des ateliers habituellement menés. Toutes sortes d'actions et activités socioculturelle au contenu modulable sont à définir sur mesure, pour la co-création d'un espace temps « pardiculier » !
Cette compagnie désire s'inscrire dans un territoire et répond aux objectifs des lycées agricoles en ce qui concerne l'animation du milieu rural.

Les grandes dates

- **Septembre 2013 à mars 2014 :** La classe de 4ème bénéficie d'heures de pluridisciplinarité au cours desquelles plusieurs matières (éducation socioculturelle, éducation physique et sportive, français, mathématiques, langues) sont au service d'un projet sur le thème du cirque « N'arrête pas ton Cirque » conduit par des élèves. Le travail commencé et à venir consiste en : recherches documentaires, filmographie, analyses filmiques, frise chronologique illustrée, expression du corps et des émotions (pantomimes, saynètes), rencontres artistes, écritures et créations…
- **Vendredi 7 mars :** montage du chapiteau avec 5 élèves de 4èmes volontaires et les équipes PARDi & Flamarens
- **Du lundi 17 mars au lundi 21 avril :** accompagnement éducatif PARDi & élèves volontaires les lundi soir
- **Semaine du 24 mars :** stage de création pour les 4èmes après l'organisation d'une rencontre : Cirque PARDi, élèves et personnels du lycée.
- **28 mars, 13h30 :** Cabaret scolaire, spectacle 4èmes & PARDi à destination des écoles et centres de loisirs
- **Vendredi 25 avril 20h30 & samedi 26 avril 16h :** spectacle fin de création Fly Butter Fly PARDi
- **Jeudi 22 mai :** présentation des travaux au Festiv' (Zenith Toulouse)

Pour l'équipe pédagogique,
Fathy Zarrouk,
professeur animateur éducation socioculturelle

Partenaires du lycée agricole de Lavaur Flamarens :
Conseil Régional, La Grainerie, Cirque Pardi , Eclats, R'dautan

+ d'infos :
fathy.zarrouk@educagri.fr

Une robe colorée pour la Reine Claude

Une œuvre de land art au lycée agricole de Capou avec des élèves de Seconde et de bac professionnel en lien direct avec la production agricole du lycée

Cet hiver le verger de prunes « Reine Claude » du lycée agricole de Capou que l'on peut voir à la sortie de Montauban, s'est paré de couleurs étonnantes. Cette intervention artistique s'inscrit dans un projet beaucoup plus vaste qui va peu à peu être mené sur l'exploitation agricole du Lycée. A terme, un sentier d'interprétation devrait voir le jour, sentier mis en place par les élèves et étudiants de différentes classes aussi bien du lycée, que du CFA.

Chaux arboricole et pigments..

A côté de démarches plus techniques, scientifiques, environnementales en lien avec un Agenda 21, il est prévu plusieurs actions artistiques avec Alain Mila, artiste plasticien nouvellement installé en Tarn et Garonne. C'est avec lui que les élèves de Seconde générale ont entrepris de peindre à la chaux arboricole teintée de pigments une partie du verger de pruniers. Cette intervention de type « land art » ayant pour objet d'interpeller le regard, s'est poursuivie sur d'autres endroits de l'exploitation et sous d'autres formes avec, chaque fois la participation de différentes classes, et toujours en étroite collaboration avec les personnels.

Sarments de vignes, branches de kiwi ..

En mars, c'est une classe de bac pro qui a créé 7 structures naturelles en volume à partir de branches de Kiwi et de sarments de vignes collectés dans le verger. Ces élèves de la filière « service à la personne » ont mesuré l'importance de la vie culturelle sur leur territoire, et ont échangé avec A.Mila sur sa démarche artistique internationale des « sentinelles de la paix »[1]. Elle leur a permis de développer leur imagination et leur savoir-faire en créant diverses formes monumentales selon leurs inspirations : nid, tipi, corne d'abondance, sphère, sablier, temple... une barque. Les réalisations installées sur la pelouse ou suspendues aux arbres du campus « Terre et Vie » de Capou inspirent sans doute une note poétique à la communauté éducative et aux visiteurs du site.

Cette création a été mise en valeur lors des Rendez vous aux jardins à la Préfecture du Tarn et Garonne.

Soutien financier

Ces deux interventions artistiques ont reçu l'appui du Conseil Régional Midi-Pyrénées dans le cadre d'un Projet d'Avenir.

+ d'infos

jean-pierre.cassagne@educagri.fr
macha.courrech@educagri.fr
enseignants en éducation socioculturelle au lycée agricole de Capou - Montauban

1 http://lesnews2013.blog4ever.com/
http://www.alainmila.fr/

Avoir 18 ans en 2013

Théâtre avec les élèves de Terminale bac professionnel « Production animale /production horticole » - Lycée agricole Fonlabour - Albi

Ce projet théâtre avait pour objectif de faire réfléchir les élèves sur cet âge-clé, dix-huit ans, qui marque un passage à l'état adulte dans notre société, tant du point de vue socio-culturel, qu'économique ou juridique. Ce travail avait aussi pour ambition pédagogique de mettre les jeunes au cœur du projet : laisser de l'espace aux tâtonnements et expérimenter par soi-même les ressorts et les contraintes d'une expression théâtrale.

Dix-huit ans c'est l'âge de quoi ?

Les premières séances de septembre ont été consacrées à une réflexion collective: 18 ans, c'est l'âge de quoi ? C'est l'âge du permis de conduire, du droit de vote, de jouer dans un casino..
Cette réflexion collective s'est enrichie d'entretiens qu'ont conduit les jeunes auprès de leurs proches, d'âges différents, afin de mettre en perspective leur propre vécu et de mieux saisir à travers des anecdotes intimes, le climat d'une époque.
Un questionnaire distribué à leur entourage, parents, frères, sœurs, grands-parents, a nourri leur imaginaire : comment leurs parents ont-ils vécu leurs 18 ans ? Se souvenait-il d'un événement marquant l'année de leurs 18 ans ? Les réponses ont été intégrées au spectacle, à la manière du « Je me souviens » de Georges Pérec

Le théâtre pour raconter

Les élèves, par petits groupes ont ensuite imaginé pour chaque thème une situation théâtrale dont ils ont cherché les ressorts de jeu, les éléments de mise en scène.
Restait à trouver le fil du spectacle. Il a été proposé par l'un des groupes d'élèves: mettre en scène la journée d'un jeune qui fête ses 18 ans.
Finalement, c'est en avril que fût présenté le spectacle aux parents, invités, copains, professeurs..
Théâtre, vidéo, musique, danse, un spectacle auquel tous les élèves ont pris part, chacun en fonction de leurs envies : à la régie, à la communication (affiche), à la création vidéo, sur scène en danse ou en théâtre.
Un travail qui a mis les jeunes en mouvement, sur leur condition de – futurs ou déjà – « jeunes majeurs », et sur celle de leurs parents, grands-parents ou proches

Questionnaire. Extrait.

Quel souvenir gardez-vous de vos 18 ans ?
Souvenez-vous d'un événement historique que vous avez trouvé important et qui s'est passé l'année de vos 18 ans ? (ex : guerre, faits divers, événements politiques, lois) Si oui, lequel ?
Qu'a représenté le fait d'avoir 18 ans pour vous ? (ex : pouvoir voter, le service militaire)
Faisait-on une fête particulière pour les 18 ans ? (dans votre famille, votre village) Racontez-moi.
Y avait-il des choses interdites avant d'avoir 18 ans ? Lesquelles ?

+ d'infos
isabelle.villebrun@educagri.fr, enseignante d'éducation socioculturelle au lycée agricole d'Albi.

Partenaires :
Lycée agricole d'Albi

Tous à vélo !

Projet autour du fait alimentaire avec les élèves de 3ème du lycée agricole de Luçon-Pétré

Thomas Scotto et les élèves de la classe de 3ème

Se concentrer pour trouver les mots ...

Les objectifs généraux du projet

Si l'équilibre de l'être humain prend appui sur son alimentation et son activité physique, il passe nécessairement par son équilibre intellectuel.
Acquérir de bonnes pratiques alimentaires, acquérir de bonnes pratiques physiques, poser un regard culturel sur l'influence de notre société sur le comportement nutritionnel.
Ce projet est à caractère pluridisciplinaire : tous les enseignants sont impliqués y compris la Vie Scolaire et l'infirmière.

Contenu pédagogique

Plusieurs volets constituent le projet :

- un travail sur l'influence de la publicité sur l'alimentation
- une participation active des jeunes à la commission menu de l'établissement,
- une préparation physique des élèves en VTT pour une randonnée de fin d'année où ils devront cuisiner équilibré.
- des ateliers d'écriture assurés par Thomas SCOTTO, auteur de littérature jeunesse , au centre de documentation et d'information du lycée avec le soutien de la médiathèque de Luçon : recherche de mots, rimes, jeux de sonorité, réalisation de cartes pop up, tout est bon pour accrocher les écrivains en herbe.
- une création artistique déambulatoire au mois de mai

Soutiens

Ministère de l'Agriculture - Projet régional d'animation et de développement territorial - Région Pays de la Loire -

Autres partenariats

Théâtre de Poche Chaillé les Marais et Compagnie C3D / Centre culturel Carré Amelot La Rochelle / médiathèque Luçon

+ d'infos

Violaine Jourdain, enseignante en éducation socioculturelle, legta de Luçon-Pétré
violaine.jourdain@educagri.fr

Plaidoyers pour la sagesse

Projet éducatif au lycée agricole du Mans, 2013-2014, avec les élèves de la classe de Première Conduite et gestion d'une exploitation agricole (CGEA)

Journée de restitution de l'atelier artistique danse à l'Abbaye de Fontevraud.

Musique, théâtre, danse entrent en jeu dans les traditions religieuses, car c'est par le corps (gestes, voix...) que nous pouvons tisser des liens avec le monde et les autres. Aussi les pratiques artistiques ont-elles été associées aux discours d'idées, à l'Abbaye de Fontevraud le 3 avril 2014 lors de la restitution du projet expérimental « Mieux comprendre les faits religieux pour mieux vivre ensemble » (PRAE Pays de la Loire).

Initiation à la philosophie et écriture

Au lycée agricole du Mans, ce projet, mené depuis septembre, est l'occasion d'initier les 24 élèves de Première CGEA à la philosophie. Nous sommes partis du sens étymologique du terme « religion » : relier les hommes entre eux, c'est-à-dire construire du collectif. Quelles valeurs sont nécessaires pour vivre ensemble ? Si on avait à déterminer notre sagesse, sur quoi pourrait-on la fonder ? De quelle culture avons-nous besoin pour construire un groupe dans lequel chaque individu ait sa place ? Il s'agit de donner à entendre les idées des élèves en les inscrivant dans une histoire collective, d'agriculteurs et de citoyens, avec l'aide, pour le lien avec le milieu agricole et les réalités professionnelles, de Sébastien Houdmon, leur professeur d'économie et professeur principal.

Après un passage par une discussion à visée philosophique, les élèves écrivent un discours défendant une valeur, illustrée avec un apologue et le choix d'un animal totem, symbole de cette valeur (le lapin pour le sens du collectif dans la garenne, par exemple, l'abeille pour l'engagement responsable..).

Pour pouvoir réaliser ce travail, nous étudions les différents registres argumentatifs (polémique, ironique...) à partir des Lettres persanes de Montesquieu, occasion de rappel des grandes idées des Lumières, des étapes de la construction de la démocratie et des connotations d'un langage imprégné de références chrétiennes. Nous nous appuyons aussi sur un plaidoyer lauréat du concours du Mémorial de Caen, des fables et apologues, dont un conte théâtralisé par Olivier Py qui ouvre déjà la possibilité d'une théâtralisation avec musique : L'eau de la vie, en support DVD, Théâtre du Rond-Point.

Cela permet aux élèves de développer leurs compétences d'interprétation de symboles, d'écriture et de cohérence en vue de l'épreuve du baccalauréat sur un écrit argumentatif, de compléter aussi leur culture générale, une culture générale enrichie par la conférence sur la sagesse de Madame

Van Den Kerchove, de l'Institut Européen des Sciences des Religions, professeure à la Sorbonne.
De même, une discussion avec les responsables du Mouvement des Jeunesses Chrétiennes sert de support pour travailler les compétences de synthèse et d'élaboration d'un questionnaire, en éducation socioculturelle, avec Véronique Aubin.

Mise en voix et en corps des textes écrits

La deuxième étape est la mise en voix et en corps des textes écrits, avec l'intervention de Camille Lorrain, de la compagnie de théâtre « La Rage qui rit ». Qu'est-ce qui peut symboliser, visuellement, les valeurs défendues ? Des recherches d'images fixes viennent s'ajouter à la diction des idées, les conforter, les mettre en résonance.
Ainsi les élèves développent-ils les capacités suivantes : s'adresser à un public, écouter, se concentrer dans un travail collectif, afin de maîtriser sa voix et son corps, parmi d'autres voix et d'autres corps, de maîtriser l'espace et, enfin, de s'insérer comme individu dans un groupe avant de le faire comme groupe classe dans une rencontre régionale.
Aussi mettent-ils en pratique une valeur essentielle : l'engagement, l'investissement dans un projet collectif, avec un enthousiasme assumé. Seul moyen de renverser ce qui semble être devenu notre invivable règle de vie sociale : l'individualisme, le cynisme et leur corollaire, la solitude.

Partenaires du projet :
SRFD (appel à projet) - DRAAF Pays de la loire
Conseil Régional (organisation de l'ensemble du projet, financement des interventions théâtre, organisation de la journée de restitution à l'Abbaye de Fontevraud) ;
Institut Européen de Sciences des Religions (conférence au lycée de Mme Van Den Kerchove, de la Sorbonne) ;
Mouvement des Jeunesses Chrétiennes ;
Compagnie La Rage qui rit (théâtre et animation de groupe par Camille Lorrain).

Vidéo du Conseil Régional
https://www.youtube.com/watch?v=Wi2K2nXfmyg

+ d'infos
Aline Gatier, professeure de français et de philosophie
aline.gatier@educagri.fr

Rencontre régionale des ALESA des pays de la loire

Atelier musique Rieffel

Synthèse des atelier

Le 26 mars dernier s'est déroulée la Rencontre régionale des ALESA (association des lycéens, étudiants, stagiaires et apprentis).
Organisée par l'ALESA du lycée Jules Rieffel de St Herblain, dans le cadre du projet d'action culturelle du réseau Art'ur des lycées agricoles publics des Pays de la Loire, cette journée régionale a été l'occasion pour plus de 80 jeunes, souvent administrateurs des ALESA, d'échanger et de partager leurs expériences d'acteurs associatifs et ainsi de compléter leur formation.

L'associatif dans les établissements scolaires agricoles, une force pour les jeunes !

Organisée en ateliers, les objectifs de la journée étaient de «*Faire sortir les problèmes de fond assez récurrents. Nous avons travaillé sur plusieurs thématiques : L'engagement associatif, comment motiver des élèves à rejoindre l'association ? Quelle reconnaissance en tant qu'administrateur dans les relations avec les personnels, la direction? Mais aussi les relations Fille/Garçon au sein des ALESA,? Les ALESA et le numérique..?*» indique Louis Daussy vice-président de l'ALESA de Rieffel, élève de Term S.

Des solutions trouvées et expérimentées mais aussi des pistes ont été évoquées afin que chaque association puisse repartir, dans son lycée, dotée d'une «mallette» d'outils et de perspectives pour conforter son propre projet associatif.
Pour une forme et un regard accentué la synthèse des ateliers s'est faite sous la houlette de deux comédiens de **La Belle Boîte**, spécialisés dans le théâtre d'improvisation.
http://labelleboite.tumblr.com/
Ce fut aussi un temps festif avec l'atelier musique de Rieffel et un flash mob photo pour clôturer cette rencontre.
A noter qu'en avril dernier se sont déroulées à Bugeat en Limousin les 1ères rencontres Nationales des ALESA des lycées agricoles publics. Notre région y était présente avec des jeunes de deux ALESA ligériennes.
Rappelons enfin que depuis bientôt 50 ans l'associations loi 1901 fait partie intégrante du dispositif éducatif, pédagogiquet et de formation de l'enseignement au ministère de l'agriculture.

+ d'infos
Thierry Cussonneau, enseignant en éducation socioculturelle, lycée agricole de Saint Herblain
thierry.cussoneau@educagri.fr

Mémoires d'Espagne

Un atelier écriture et musique avec les élèves hispanisants de Seconde générale au lycée agricole d'Aix-Valabre

REPRESENTATION SCENIQUE DE L'ATELIER CONDUIT
AVEC LES SECONDE 1 & 2 HISPANISANTS

DIRECTION ARTISTIQUE : GUILLAUME SEGURON (MUSICIEN)

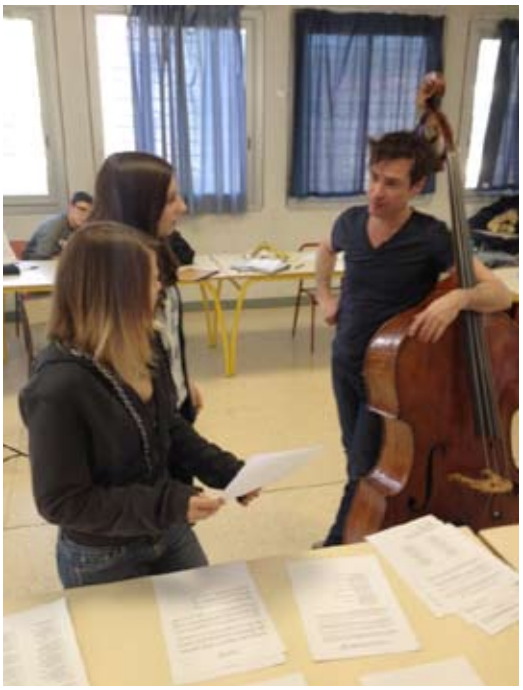
Alors que, suite à l'abdication du roi nommé par Franco, des dizaines de milliers de citoyen-ne-s réclament un référendum sur la forme du régime en Espagne, au lycée agricole de Valabre, c'est l'heure du bilan du projet Mémoires d'Espagne. Un atelier mené avec des élèves hispanisants de seconde générale et technologique en hommage aux Républicains espagnols. Si les deux enseignants associés – éducation socioculturelle et espagnol- y trouvaient leur compte en termes d'histoire personnelle (les deux étant des petits-enfants de républicains espagnols exilés), comment des élèves pouvaient-ils se projeter dans les utopies et leur défaite ?

Compagnonnage avec le contrebassiste Guillaume Séguron

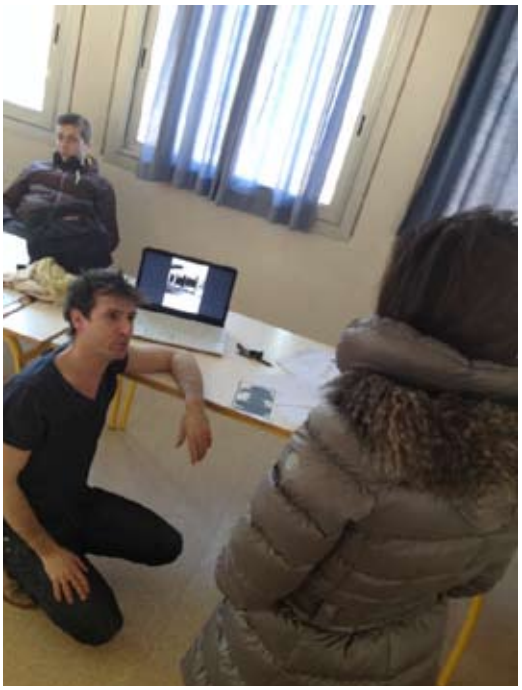
C'était sans compter sur l'enthousiasme communicatif de l'artiste intervenant, Guillaume Séguron. Ce maître contrebassiste, qui se situe sur le versant « musiques improvisées » du monde du jazz, est particulièrement impliqué dans le processus mémoriel concernant la guerre d'Espagne. Projet de contrebasse solo « Somos » joué jusque sur les lieux de la Retirada (la « retraite ») au détour des sentiers républicains de l'exil dans les Pyrénées catalanes ou bien au camp de concentration de Rivesaltes ; participation à une somme d'entretiens pour le compte de France Bleue Gard-Lozère avec des exilés. Au point de livrer, en 2012, un magnifique opus en contrebasse solo et voix catalane intitulé « Nouvelles Réponses des Archives ».

L'enjeu était de faire en sorte que les élèves se posent la question suivante *« et si c'était moi qui me trouvais en train de défendre une démocratie, qu'est-ce que je ferais ou bien est-ce qu'au moins je le ferais ? »*.

Avec Guillaume Séguron, la documentaliste de la Médiathèque Nelson Mandela de Gardanne, propose des extraits musicaux : « Spanish Bombs » de Clash, « Ay Carmela » (version Motivés et version Ramon Lopez sur l'album « Buenaventura Durruti » sorti sur le label Nato en 1994), « El quinto regimiento » par le Liberation Music Orchestra de Charlie Haden, le contrebassiste qui, aux côtés d'Ornette Coleman, inventa le free jazz en 1964…



« Les filles faites attention à pas me bouffer des temps s'il vous plaît »



« Allez quoi l'Elégie à la République Espagnole de Robert Motherwell, ça t'inspire quoi ? »

Vient ensuite un visionnage des premiers plans de « Mourir à Madrid » à l'issue duquel Guillaume arrive à faire dire aux élèves que, à l'instar de Frédéric Rossif avec son pano gauche, on va remonter dans le passé… Commande est alors passée aux jeunes d'effectuer des recherches sur tout ce qui, artistiquement et historiquement, a nourri son imaginaire pour lui permettre de développer un discours musical cohérent et émancipateur sur la guerre d'Espagne. « *Vous connaissez tous Guernica de Picasso bien sûr ?…* » Euuuuh !

Les ateliers sont l'occasion de créer une grande complicité entre l'artiste et les élèves. « *J'aime quand on commence à oublier, dit-il à des élèves qui ne se rappellent plus de leur texte, parce qu'en musiques improvisées, c'est là qu'on commence à créer* ». Evidemment, il a toujours du mal à vendre l'Elégie à la République Espagnole de Robert Motherwell mais, au final, le spectacle sera riche en émotions, en (in)exactitudes historiques… Mais qu'importe lorsque Marjorie pleure en chantant « Red River Valley »/El Valle de Jarama, c'est pour Guillaume un signe que son/notre pari était gagné : « *Tu vois, cette gamine, elle est convertie au romantisme de la République espagnole* ».

Financements

Ce projet, officiellement intitulé « Mémoire et Actualité de l'exil des Républicains Espagnols », a bénéficié de
- financements régionaux : CVLA Région PACA, PRAI-
- d'une participation de l'établissement.

L'Association pour le Jazz et les Musiques Improvisées (AJMI) en a été porteuse.

La venue de Guillaume Séguron au lycée agricole de Gardanne a aussi permis de le programmer à la Médiathèque Nelson Mandela.

+ d'infos

Laurent Dussutour, enseignant en éducation socioculturelle, Lycée agricole Aix-Valabre - Gardanne
laurent.dussutour@educagri.fr

RENCONTRES

Retour sur les... Premières rencontres nationales des ALESA qui ont eu lieu du 7 au 10 avril 2014 à l'Espace 1000 Sources à BUGEAT dans le Limousin

Synthèse croisée de l'Alesa du lycée agricole de Moulins – Auvergne avec Catherine Porte enseignante d'ESC, et du réseau national Animation & Développement Culturel , co-organisateur des rencontres.

Sarah MADET Présidente
Mélina CHALLAL Trésorière
Marion SAMAIN Secrétaire Adjointe
Héloïse PAPUT Membre

photo de l'ensemble des participants aux premières rencontres nationales des ALESA

Des jeunes motivés et très engagés venant de lycées agricoles de presque tous les horizons ;
Des enseignants d'ESC passionnés
Des intervenants passionnants : SCOP Vent Debout, Télémillevaches, Oudéis, le Pavé, Philippe Sahuc, sociologue à l'ENFA..
Des représentants captivés : l'Inspection ESC, le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt (DGER, bureau de la vie scolaire, étudiante et de l'insertion), l'ENFA.

L'organisation et l'animation de ces rencontres entre ALESA ont été assurées en majeure partie par les jeunes ayant participé au premier regroupement de novembre 2013. L'objet de ces Rencontres Nationales était **d'interroger la place des ALESA dans les établissements tout en se formant à une pédagogie de la démocratie et en expérimentant des méthodes et des outils d'animation et de délibération.**

Trois activités essentielles ont rythmé les rencontres

1 - Echanger - Débattre – Décider

Autour de questions proposées par les animateurs et par les participants eux-mêmes.

- Le sens de l'engagement associatif ?
- La reconnaissance du travail dans l'ALESA par rapport aux enseignants, à l'administration du lycée, aux élèves ?

Marion et Mélina se sont intéressées aux questions de la reconnaissance

des ALESA intra muros et en particulier de leurs fonctions d'élus par la communauté éducative : débats sur les méthodes, le suivi avec rigueur sur l'année, la communication interpersonnelle

- Le sens de l'ALESA : entre consommation, loisirs et culture ?
- Rapports Filles/Garçons dans les ALESA ?
- SOS ALESA
- Autogestion / Autonomie / Rôle des enseignants
- La relève : ALESA et après ?

La forme retenue pour les échanges : des ateliers utilisant différentes méthodes de débats et d'échanges qui visent une production de contenus sur les questions soulevées.

2 - Expérimenter - Se former

Les rencontres ont été pensées pour les adultes et pour les jeunes comme un temps de formation aux méthodes et outils d'expression, de débat, et d'arbitrage issus de l'éducation populaire. La Scop Vent Debout de Toulouse a assuré l'accompagnement de ces rencontres

Quelques exemples :

- **le GrOdébat** : débattre de plusieurs thèmes sur un temps court et en grand nombre et aboutir à des solutions concrètes aux problèmes
- **le Débat mouvant** : prendre conscience des points de vue différents sur un même sujet et recueillir un éventail d'arguments sur un même sujet
- **le Groupe d'Interview Mutuelle** : recueillir de l'expérience vécue pour problématiser le sujet
- **le Pense-Ecoute** : échange par binômes sur ce que représente pour chacun son ALESA, ce que j'y apporte et ce qu'elle m'apporte et enfin restitution au sujet de ce qui manque dans les ALESA respectives

3 - Rendre compte – créer - communiquer

Différents ateliers de création ont témoigné des échanges et des questions qui ont traversé ces rencontres. Un noyau de jeunes issus du comité d'organisation a conduit ces ateliers auxquels de nouveaux participants ont pu s'ajouter en fonction des besoins. Ils ont été accompagnés de :

- **Télé Millevaches** (télé brouette, qui diffuse le Magazine du Plateau) pour un atelier audiovisuel qui a produit un journal quotidien « TOP ALESA » qui fera l'objet d'un DVD.

Alban, en tournage pour TOP ALESA

- **Oudéis**, association pour les arts électroniques, numériques et médiatiques basée dans le Gard, pour un atelier d'expression graphique et sérigraphique. Le carnet de voyage sérigraphié a été réalisé au sein du groupe lui-même et sera bientôt exposé au Centre de ressources du lycée. http://www.oudeis.fr/chaud-patate-alesa/

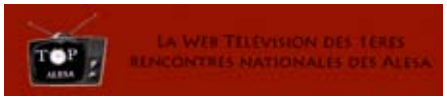
le livret sérigraphié des rencontres avec Oudéis

4 - Des espaces et des temps conviviaux

Ils ont ponctué les rencontres et permis des aérations entre les temps de réflexion ou avant de commencer les journées. Ils ont pris la forme d'exercices de réveil, et aussi du buffet des régions, de la projection tous les soirs de TOP ALESA, le journal quotidien des rencontres, d'une soirée à thème Héros-Héroïnes précédée d'un concert de jeunes présents aux rencontres, d'un happening théâtre par les profs, et enfin d'une soirée tout public dans la salle des fêtes de Bugeat à l'occasion de la conférence gesticulée d'Anthony BRAUD sur les questions d'énergie et la notion d'engagement.

La conférence gesticulée d'Anthony Braud de la Scop le Pavé (Rennes)

En savoir +



Retrouvez les trois premiers reportages de TOP ALESA sur :
http://topalesa.wordpress.com/

Retrouvez le livret des rencontres sérigraphié avec OUDEIS sur :
http://www.oudeis.fr/chaud-patate-creation-graphique-et-textuelle-hybride-realisee-dans-le-cadre-des-premieres-rencontres-des-alesa/

Quelques repères

Une synthèse du travail réalisé sur les ALESA durant les rencontres est en cours de rédaction et sera diffusée prochainement sur le site esc@les.

15 régions étaient représentées dont une d'Outre-Mer, la Guadeloupe.
25 ALESA étaient représentées par leurs élu.e.s.
69 jeunes étaient rassemblés pour une quasi-parité : 35 filles et 34 garçons.
26 enseignant.e.s d'éducation socioculturelle ont participé.

Financement des rencontres :

- le Programme Européen jeunesse en action
- Le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (DGER – BVIE)
- Les ALESA participantes

Leur organisation administrative a été assurée par l'Ecole Nationale de Formation Agronomique de Toulouse.

Animation & Développement Culturel

Les rencontres nationales du réseau « Animation & développement culturel » ont eu lieu cette année en région Centre du 14 au 16 mai 2014 accueillis dans les locaux de Culture O Centre.

» Plusieurs actions du réseau Centre ont été évoquées :

- avec Culture O Centre, partenaire privilégié du réseau, dans le cadre de la participation des lycées agricoles au festival Excentrique, festival artistique itinérant.
http://www.cultureocentre.fr/

- CICLIC, pour le travail sur l'éducation à l'image, et les projets Cinéma de Poche et Cinéma bricolé (inspiré de l'usine des films amateurs de Michel Gondry, à lire dans ce même numéro, rubrique Initiatives et Projets). A venir le projet de films suédés avec le réseau des lycées agricoles.
Pour en savoir plus sur CICLIC et sur les films suédés :
http://www.ciclic.fr/actualites/une-petite-usine-sueder-les-films

» À signaler également, quelques projets de réseaux dans d'autres régions :

- **en Bretagne :** travail sur le cadre de vie dans les établissements, la place des jeunes, la place des adultes. « Lieux de vie, lieux d'envie » un travail en inter réseaux : Action culturelle et réseau des CPE.
+ d'infos :
claudie.le-mouel@educagri.fr
- **en PACA :** un travail des lycées agricoles sur les collections agricoles du MUCEM
+ d'infos :
agnes.dechy@educagri.fr
- Et l'intervention durant les rencontres d'Hervé Chaplais de la Scop l'Engrenages, sur « Education populaire, culture et éducation socioculturelle » :
http://lengrenage.blogspot.fr/

Retrouvez toute l'actualité des réseaux sur la page EN REGION :
http://escales.enfa.fr/

EVÉNEMENTS

» **Le Prix ALIMENTERRE,** Concours de films courts, associé au Festival ALIMENTERRE, proposé aux jeunes lycées et étudiants, est reconduit pour 2014-2015. Deux thèmes sont proposés cette année pour les films : «Agriculture familiale ici et là-bas» et «Climat, agriculture et alimentation». Date limite 15 mars 2015. Retrouvez toutes les modalités de participation : http://www.cfsi.asso.fr/thematique/participez-prix-alimenterre-2015

PUBLICATIONS

» **TREMBLEMENTS / Kinya Maruyama**

Un workshop réalisé à Pau avec l'artiste japonais Kinya Maruyama, un partenariat MJC Berlioz Pau / BTS Aménagements Paysagers Lycée de Montardon / Master Arts Plastiques Bordeaux III, un projet artistique soutenu par la ville, le Conseil Général, le Conseil Régional, le lycée de Montardon, la DRAF, la DRAC et le CRARC Aquitaine.

Cette publication se veut le reflet de la semaine d'ateliers et de réflexion réalisée sous la houlette de l'artiste japonais Kinya Maruyama en mars 2013 à Pau autour du devenir d'une friche agricole.
Images et textes s'entrecroisent, montrant le foisonnements et la richesse des échanges. C'est toute la magie de ce type de travail qui est ici contée, celle qui permit de réunir durant cinq jours 70 personnes, bénévoles du quartier, étudiants bordelais en Arts Plastiques, étudiants du lycée agricole en Aménagements Paysagers, étudiants japonais en Architecture et ingénieures chinoises en Paysage
Une belle mixité internationale, un magnifique projet de reconquête de l'espace public urbain et, au final, un livret d'artistes de belle facture !

Travail de maquettes des étudiants de BTS Aménagements Paysagers du lycée agricole de Pau. Avec Kinya Maruyama

Possibilité de se procurer « Tremblements » aux Presses Universitaires de Bordeaux ou en s'adressant au Lycée Agricole de Pau Montardon 64121 ou à la MJC Berlioz, 84 avenue de Buros à Pau.

» **Filles et garçons au lycée pro. Rapport à l'école et rapport de genre.**
Séverine Depoilly, Presses universitaires de Rennes, ISBN 978-2-7535-2949-6
Voir l'entretien de Séverine Depoilly dans le café pédago : Filles et garçons au Lycée professionnel : derrière le genre, la classe..
http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/05/23052014Article635364072155558826.aspx

» **26ème numéro de la revue Champs**
Trente ans de coopération culture-agriculture : une histoire, des actions de nouveaux enjeux .
Revue co-financée par le ministère de la culture et de la communication et le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt.
Consultable sur : http://escales.enfa.fr/5-le-reseau-adc/champs-culturels/26-champs-culturels/

» **Palo Alto à l'école, Teresa Garcia Rivera et Michel Vidal . Ed SupAgro Florac.**

Basé sur plusieurs années d'accompagnement des équipes éducatives, cet ouvrage introduit en pédagogie un modèle depuis longtemps éprouvé en communication interpersonnelle. Respectivement psychothérapeute et formateur d'enseignants, Teresa Garcia Rivera et Michel Vidal ont appliqué les principes de l'école de Palo Alto dans leur travail d'accompagnement. Ce livre restitue de nombreuses situations d'aide aux élèves en difficulté, dans le contexte scolaire et extrascolaire. La méthode n'affirme aucune solution mais vise à étendre le champ des possibles, comme le prouvent tous les échanges retranscrits.

+ d'infos et télécharger gratuitement l'ouvrage :

Florac SupAgro Institut d'éducation à l'agro-environnement

www.supagro.fr/web/florac/pages/?idl=19&all=actualites&id=668

» Au fil de l'éducation socioculturelle dans l'enseignement agricole 1971-2008. **Mémoires et questions vives**. Jean-Pierre MENU. Edition l'Harmattan.

Le Réseau national « Animation et développement culturel » regroupe les réseaux régionaux pour l'action culturelle de l'enseignement agricole. Il offre aux acteurs un lieu de réflexion, de propositions et d'appui, en capitalisant les expériences, les compétences pour susciter, encourager, accompagner les actions sur le terrain au bénéfice des établissements.
Les objectifs du réseau ADC sont multiples, notamment:

» participer à la recherche sur les outils méthodologiques en lien avec les acteurs de terrain, l'université, les personnes-ressources,

» constituer un observatoire des actions culturelles innovantes, les analyser, les faire connaître,

» diffuser la production conceptuelle propre à son champ d'expérimentation, le réseau publie notamment la revue Champs Culturels.

Pour plus d'informations :
Claire Latil, animatrice nationale du réseau ADC - claire.latil@educagri.fr

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre
renvoyer le mot STOP